

L'ÉDUCATION À L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES DANS LES INSTITUTIONS SCOLAIRES

**Guide Destiné aux Enseignantes
et Enseignants des Ecoles et Collèges**

PROGRAMME
"Combattre la violence à l'encontre
des femmes et des filles dans la région
sud-méditerranéenne"



Funded by the European Union
بتمويل من الاتحاد الأوروبي



EuroMed Feminist Initiative
المبادرة النسوية الأورومتوسطية
Initiative Féministe EuroMed

Remerciements

La réalisation de ce manuel a bénéficié des précieuses contributions de spécialistes en éducation au niveau régional, enseignant.e.s, chercheur.e.s, représentant.e.s des Ministères, des Institutions nationales et internationales et de la société civile, ayant participé à la table ronde de Beyrouth en 2019, ainsi que de l'apport de nos partenaires et membres, expertes sur les questions de genre, en Algérie, en Égypte, en Jordanie, au Liban, au Maroc, en Palestine et en Tunisie. Qu'elles et ils trouvent ici nos chaleureux remerciements.

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de l'Initiative Féministe Euromed (IFE) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



Table des matières

2	Remerciements	38	Fiche 1 – Questionner les filières scolaires et le marché de l'emploi
4	Avant-propos	44	Fiche 2 – Dépasser les représentations sexuées des métiers
6	Introduction	48	Fiche 3 – Visibiliser le travail domestique
9	Définitions liées à l'éducation à l'égalité entre les sexes	52	Fiche 4 – Apprendre l'égalité par le jeu
12	Références internationales	56	Dossier D – Jeux, loisirs, activités physiques et sportives
14	Activités Dossier A – Gestion de la classe, de l'école, de l'établissement (établissements mixtes)	58	Fiche 1 – Repérer les activités dans la cour de récréation
16	Fiche 1 – Observer l'organisation des espaces d'apprentissage	60	Fiche 2 – Questionner les stéréotypes de genre sur les activités physiques et sportives
19	Fiche 2 – Observer les relations dans la classe	62	Fiche 3 – Choisir ses loisirs à la maison
22	Fiche 3 – Observer la cour de récréation	66	Dossier E – Les femmes absentes de l'Histoire et des médias
25	Fiche 4 – Sanctionner	68	Fiche 1 – Elyssa, fondatrice de Carthage
26	Dossier B – Le matériel éducatif	73	Fiche 2 – Figures historiques féminines
28	Fiche 1 – Travailler sur les images	74	Biographies
32	Fiche 2 – Analyser les médias d'apprentissage	81	Bibliographie
36	Dossier C – L'orientation		

Avant-propos

Bien qu'à des degrés divers selon les pays, la violence à l'égard des femmes et des filles est un problème universel, une femme sur trois est au cours de sa vie victime d'abus ou de violence masculine. La tolérance sociale face à cette violence, mais aussi les lois discriminatoires et l'inefficacité des mécanismes de prévention et de protection contribuent à perpétuer cette tragédie. L'instabilité politique, les conflits armés, la montée de l'extrémisme violent, les déplacements de population exposent les femmes plus sévèrement encore à toutes les formes de violence : violences physiques et morales, mariages forcés, mariages précoces, violences sexuelles, traite et exploitation, travail des enfants, déscolarisation, crimes « d'honneur »...

Leurs droits sont bafoués, beaucoup se voient refuser le droit à l'éducation, le droit de participer activement et de manière égalitaire à la vie publique, le droit à la justice et à des opportunités sociales et professionnelles égales, le droit à la protection contre les violences. L'abolition des pratiques et des lois discriminatoires est une responsabilité collective et ne dépend pas uniquement des politiques gouvernementales, mais aussi de l'engagement de la société civile et de tous les autres acteurs sociaux. Pour lutter contre le fardeau/alléger l'emprise des traditions patriarcales, il faut agir à différents niveaux : culturel, éducatif, socio-économique et politique.

C'est le sens du projet « Combattre la violence à l'encontre des femmes et des filles dans la région sud-méditerranéenne » engagé par l'Initiative Féministe EuroMed (EFI) avec un consortium d'organisations de défense des droits des femmes de différents pays de sud de la Méditerranée et financé par l'Union Européenne. Il a pour objectif de contribuer à l'élimination de toutes les formes de violence contre les femmes et les filles, en créant un environnement social qui n'accepte plus cette violence, et en agissant pour la promouvoir en bonne place sur les agendas des diverses composantes de la société civile et ceux des responsables politiques.

Éduquer aux valeurs de la citoyenneté et de l'égalité dès le plus jeune âge est un objectif majeur pour lequel l'institution éducative joue un rôle déterminant, compte tenu du temps que les enfants et les adolescents, filles et garçons, passent au sein de l'école et de l'influence qu'exercent sur eux non seulement les enseignants, mais aussi l'ensemble du personnel éducatif.

La mission émancipatrice de l'institution éducative est de contribuer en tant qu'espace de socialisation, à forger la personnalité des futurs citoyennes et citoyens en transmettant les valeurs universelles d'égalité et de citoyenneté et les bases culturelles qui se reflèteront plus tard dans la famille et la société. Néanmoins en perpétuant les stéréotypes et en favorisant, voire reproduisant les comportements discriminatoires au sein même de l'école, l'institution joue un rôle important dans la perpétuation des violences et des comportements discriminatoires à l'égard des femmes et des filles.

La réalisation de ce manuel est l'une des activités, et non l'une des moindres, de la campagne régionale contre les violences, dont l'un des principaux objectifs est de dépasser les stéréotypes sexistes. Dans chacun des pays engagés dans ce projet (Algérie, Égypte, Maroc, Jordanie, Liban, Palestine et Tunisie), les associations membres du consortium soutiendront la mise en place d'activités dans 10 écoles pilotes incluant la formation de formateurs pour les enseignants et des ateliers pour les enfants. 120 enseignant.e.s et 700 élèves bénéficieront de ce projet.

Ce manuel s'adresse aux personnels de l'équipe éducative et leur propose des outils et des grilles d'observation directement liées à leur pratique enseignante. Les élèves seront pour leur part impliqués en tant qu'actrices et acteurs dans l'identification des inégalités et la recherche des solutions pour y mettre fin.

La liste des références utilisées pour cet ouvrage n'est pas exhaustive. Les enseignant-e-s pourront utilement avoir recours aux études et statistiques nationales pour étayer et diversifier leurs propos et enrichir les prochaines éditions.

Introduction

L'école est un microcosme où s'esquissent déjà les équilibres, les rapports de force et les inégalités qui sont à l'œuvre dans la société. Mais l'école n'est pas seulement le reflet de la société, elle peut aussi agir sur elle de plusieurs manières. D'abord en s'attachant à déconstruire dans l'espace scolaire les formes d'oppression et les inégalités qui existent dans la société. Ensuite, via la formation des élèves à la citoyenneté, puisqu'elle a pour mission de les doter de savoirs, compétences, représentations, **rôles et valeurs**¹, qui facilitent leur insertion dans la société et leur permettent d'y contribuer de façon significative et positive.

L'école joue donc un rôle moteur dans la construction identitaire des individus : le contenu des enseignements et les pratiques pédagogiques façonnent les représentations qu'ils se font d'eux-mêmes et des capacités qu'ils ont, ou sont à même de développer. En ce sens, l'une des valeurs fondamentales que l'école peut et doit véhiculer est celle de l'égalité entre les femmes et les hommes, car elle a un impact déterminant dans la construction des élèves en leur permettant de se libérer des carcans qui assignent une place à chacune et chacun en fonction de son sexe. Seul un environnement éducatif inclusif peut fournir les bases solides d'une société égalitaire garantissant à toutes et tous les mêmes droits et les mêmes opportunités.

Dans l'immense majorité des écoles, le comportement des enseignantes et enseignants en classe tend à reconduire de fait les inégalités qui existent entre les filles et les garçons dans la société. Quant à la plupart des manuels scolaires, ils reproduisent les préjugés sexistes et font l'impasse sur l'apport des femmes dans les domaines culturel, politique ou scientifique. Ainsi les filles ont-elles accès à des modèles de référence peu diversifiés – souvent cantonnées à l'espace domestique, ou à des professions dont les qualifications sont limitées. Cette éducation assigne aux filles et aux garçons des rôles figés et les conduit à inhiber leurs aspirations pour se conformer à des schémas prédéterminés et déjà à l'œuvre dans le cercle familial, scolaire, social ou plus tard professionnel. Ce faisant, elle contribue aux déséquilibres qui génèrent la violence à l'encontre des filles et des femmes : les filles sont encouragées à s'identifier à des modèles dont les qualités principales sont la docilité, la douceur et le maternage ; l'absence de références en lien avec une réelle indépendance

de pensée et d'action mine leur confiance en elles. Quant aux garçons, ils sont encouragés dès le plus jeune âge à se conformer au modèle social dominant de l'identité masculine : ne pas exprimer ses sentiments, montrer que l'on est fort, ne pas pleurer etc.....

À qui s'adresse ce guide et quels sont ses objectifs ?

Ce manuel s'adresse aux actrices et acteurs du système éducatif ayant en charge les élèves des écoles primaires ou des collèges (entre 6 et 14 ans) afin de les sensibiliser aux enjeux de l'égalité. Faire vivre les valeurs de l'égalité au sein de la classe, c'est d'abord s'attacher concrètement à corriger les situations inégalitaires : s'assurer d'un partage égal de l'espace, veiller à une distribution juste de la parole, s'interroger sur les représentations à l'œuvre lorsque l'on oriente ses élèves ou qu'on les sanctionne, veiller à élargir pour les filles et les garçons le champ des possibles. Par ailleurs, la référence à une diversité de modèles féminins et masculins dans le contenu des enseignements et le repérage des discriminations qui peuvent être véhiculées par les supports médiatiques ou éducatifs, contribueront à la promotion d'un modèle égalitaire.

La rédaction de ce manuel a bénéficié de plusieurs recherches et publications récentes dont une partie est recensée, sans prétendre à l'exhaustivité des travaux réalisés. L'ouvrage propose aux enseignantes et enseignants des pistes de réflexion pour intégrer la dimension genre tant dans l'approche que dans les contenus éducatifs. Il rassemble aussi des outils pratiques prêts à l'emploi sous forme de fiches et de grilles de lecture. L'objectif est d'aider enseignantes et les enseignants à déconstruire les représentations stéréotypées véhiculées dans les médias comme dans les manuels scolaires, y compris en s'interrogeant sur leur propre comportement en classe. Certaines fiches ont été créées pour cet ouvrage, d'autres proviennent de publications antérieures.

Choix méthodologiques

L'égalité filles-garçons n'est pas une discipline supplémentaire déconnectée des enseignements habituels mais une dimension à intégrer au quotidien, dans tous les apprentissages. Ceci suppose d'interroger les savoirs à transmettre, mais aussi la façon dont les élèves vont se les approprier.

Il est important d'appliquer cette approche en adoptant le principe de transversalité et en couvrant l'ensemble des matières enseignées. Par ailleurs il faudra éviter de se contenter de consacrer un chapitre ou une leçon « à part » sur l'égalité. La question de l'égalité des sexes ne peut être réduite à la déconstruction des stéréotypes dans le contenu des savoirs, elle doit intégrer une réflexion sur le rôle essentiel des comportements et attitudes des enseignantes et des enseignants.

Approche pédagogique

Tout apprentissage se construit sur la base des représentations antérieures en les corrigeant et en construisant de nouvelles connaissances.

Pour déconstruire les représentations stéréotypées inégalitaires, les enseignant.e.s devront tenir compte des résistances qui entraveraient l'acte pédagogique et empêcheraient l'appropriation de nouvelles images et des valeurs égalitaires par les élèves..

Intégrer l'éducation à l'égalité des sexes dans les apprentissages nécessite donc de nouvelles méthodes de pédagogie actives semi-directives centrées sur l'apprenant.e et des techniques d'animation qui impliquent ces dernier.e.s en tant qu'acteurs et actrices de l'apprentissage. L'enseignant.e doit porter une attention bienveillante particulière à toutes les formes de résistance et amener l'apprenant.e à se défaire de l'attitude « individuelle » de récepteur passif pour le/la guider vers l'auto-apprentissage, la capacité de dialoguer et la participation à la construction collective du savoir. La démarche consiste à adopter des méthodes pédagogiques basées sur l'exploration, l'enquête, le dialogue, l'esprit critique et l'exploitation de l'erreur, bref un espace pour faire des erreurs sans conséquences et qui encourage l'apprenant.e à poser des questions audacieuses qu'il juge appropriées, même celles qui semblent naïves ou incongrues. Les techniques d'animation adoptées devraient également privilégier l'aspect ludique mettant en avant le corps et les émotions ainsi que le travail en petits groupes qui favorise la confrontation des idées par l'échange et contribue à faire tomber les interdits et l'autocensure.

La construction des activités dans ce manuel vise à tenir compte de ces principes pédagogiques².

¹ C'est ce que Jean-Claude Forquin nomme « le curriculum caché ». (2008). *Sociologie du curriculum*, Rennes ; PUR

² <http://www.strategylearn.com>

Définitions liées à l'égalité entre les sexes

Différence

Nous sommes tous et toutes différent.es, par des traits physiques, culturels, de caractère, d'origine, etc. Toute société peut établir une hiérarchie à partir de différences observées en fonction de ses règles et valeurs. La hiérarchisation des différences induit discriminations (différences de traitement) et inégalités (différences de situation).

Discrimination à l'égard des femmes

« Toute distinction, exclusion ou restriction fondée sur le sexe qui a pour effet ou pour but de compromettre ou de détruire la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par les femmes, quel que soit leur état matrimonial, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, des droits humains et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine »

(Article premier de la Convention sur l'Élimination de toutes les formes de Discrimination à l'Égard des Femmes).

Égalité

Femmes et hommes jouissent du même statut et ont des chances égales de réaliser pleinement leurs droits humains et leur potentiel afin de contribuer au développement politique, économique, social et culturel de leur pays et d'en recueillir les bénéfices. La société accorde une égale valeur aux similitudes comme aux différences des femmes et des hommes et aux différents rôles qu'ils ont dans la société. (Plan d'action de l'UNESCO pour la priorité Égalité des genres : 2014-2021)

Genre

Le « genre » réfère à la culture et à la classification sociale en « masculin » et en « féminin ». Le genre fait donc référence aux qualités, aux goûts, aux aptitudes, aux rôles et aux responsabilités, associés aux hommes et aux femmes dans une société. La définition du masculin et du féminin connaît une grande variabilité, preuve de son origine sociale, puisque chaque société élabore son classement selon des critères et des logiques qui lui sont propres. Les notions de masculin et féminin ne s'élaborent pas indépendamment l'une de l'autre mais sont interdépendantes. (Brugilles et Cromer, Unesco 2005)

Analyse de genre

Exercice d'évaluation visant à comprendre les différences et similitudes entre femmes et hommes en ce qui concerne leurs expériences, leurs connaissances, leur situation, leurs besoins, leur accès aux ressources et leur contrôle de celles-ci, leur accès aux fruits du développement et aux pouvoirs décisionnels. C'est une étape essentielle vers une planification et une programmation attentives et transformatrices en matière de genre. (Plan d'action de l'UNESCO pour la priorité Égalité des genres: 2014-2021)

Système de genre

Ensemble de croyances, de normes, de pratiques, de connaissances qui organisent les rapports entre les femmes et les hommes dans une société donnée.

Inégalité

Il y a inégalité quand un individu ou une population détient des ressources, a accès à certains biens ou services, à certaines pratiques, auxquels d'autres n'ont pas ou peu accès.

Matériels didactiques

N'importe quel média utilisé à l'appui d'un programme d'apprentissage, souvent pour compléter le texte de base, comme les cahiers d'exercices, les diagrammes, les

jeux éducatifs, les bandes audio et vidéo, les affiches et les livres de lecture.

Manuels scolaires et matériels didactiques de qualité

« Une conception plus large et plus actuelle définit comme matériels didactiques de qualité ceux qui engagent les apprenant.e.s dans un processus actif d'acquisition des connaissances, compétences, attitudes et valeurs nécessaires pour devenir des citoyens responsables de leur communauté et du monde. »

(Définitions extraites de Stratégie globale d'élaboration des manuels scolaires et matériels didactiques, Paris, UNESCO, 2005)

Mixité

Fait d'intégrer des personnes des deux sexes. Cependant, mixité n'est pas synonyme d'égalité, par exemple si les deux sexes ne sont pas à parité ou s'ils coexistent sans interagir ou s'ils ne sont pas traités également.

Représentations sexuées

Savoir de sens commun construit dans les interactions sociales, les représentations, à la fois générées et acquises.

Sexe

Caractères biologiques différenciant la femme et l'homme.

Sexisme

Instrumentalisation des différences physiques et biologiques entre les sexes pour justifier des différences de statut, de traitement, ou de droits. Le sexisme s'exprime par des paroles, des gestes, des comportements ou des actes qui excluent, marginalisent ou infériorisent un sexe par rapport à l'autre. Ce terme renvoie à la domination universelle des hommes sur les femmes.

Socialisation

Processus au cours duquel un individu tout au long de sa vie intériorise les normes et les valeurs de la société à laquelle il appartient et l'intègre à sa personnalité pour s'adapter à son environnement. La socialisation est différentielle entre les sexes ou sexuée quand ce processus induit un traitement différencié des enfants selon leur sexe et détermine leurs comportements.

Stéréotype

Représentation simplifiée, déformée, rigide, normative, qui aide à classer l'information. Le stéréotype devient négatif quand il enferme l'autre dans une identité, c'est-à-dire l'essentialise. Les stéréotypes servent notamment de justification aux inégalités.

Violence à l'encontre des femmes

Définie à l'article premier de la Déclaration Onusienne sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (1993). L'expression désigne « tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou dans la vie privée ».

Références internationales

Un certain nombre de références internationales peuvent être invoquées à l'appui d'une éducation égalitaire entre les garçons et les filles, notamment concernant les obligations des États dans ce domaine.

Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) 1979

L'article 10 stipule :

« Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination à l'égard des femmes afin de leur assurer des droits égaux à ceux des hommes en ce qui concerne l'éducation et, en particulier, pour assurer, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme :

a) les mêmes conditions d'orientation professionnelle, d'accès aux études et d'obtention de diplômes dans les établissements d'enseignement de toutes catégories, dans les zones rurales comme dans les zones urbaines, cette égalité devant être assurée dans l'enseignement préscolaire, général, technique, professionnel et technique supérieur, ainsi que dans tout autre moyen de formation professionnelle ;

b) l'accès aux mêmes programmes, aux mêmes examens, à un personnel enseignant possédant les qualifications de même ordre, à des locaux scolaires et à un équipement de même qualité ;

c) l'élimination de toute conception stéréotypée des rôles de l'homme et de la femme à tous les niveaux et dans toutes les formes d'enseignement en encourageant l'éducation mixte et d'autres types d'éducation qui aideront à réaliser cet objectif et, en particulier, en révisant les livres et programmes scolaires et en adaptant les méthodes pédagogiques. »

Conférence mondiale sur les femmes, Beijing, 1995

Chapitre IV, section B, paragraphes 69 à 79

– notamment le paragraphe 74 :

« Les programmes scolaires et le matériel pédagogique demeurent dans une large mesure empreints de préjugés sexistes et sont rarement adaptés aux besoins spécifiques des filles et des femmes. Les rôles féminins et masculins traditionnels s'en trouvent ainsi renforcés, ce qui prive les femmes de la possibilité de participer pleinement et sur un pied d'égalité à la vie de la société. Le fait que les éducateurs à tous les niveaux ne sont généralement pas sensibles au problème accentue les disparités existantes en encourageant les comportements discriminatoires et en sapant la confiance en soi des filles. »

Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant

(Article 29.1) Les États parties conviennent que l'éducation de l'enfant doit viser à :

d. préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d'égalité entre les sexes et d'amitié entre tous les peuples et groupes ethniques, nationaux et religieux, et avec les personnes d'origine autochtone.

◆ Dossier A

Gestion de la classe, de l'école, et de l'établissement

Contexte

L'École est une instance socialisatrice fondamentale, transmettant non seulement des connaissances mais aussi des normes et des valeurs, de manière explicite et implicite. Ce processus de socialisation engage tous les acteurs et les actrices de la communauté scolaire et fonctionne en continu et de manière interactive, dans tous les espaces : la classe, la cour de récréation, la cantine, etc. C'est ainsi qu'à l'école les élèves font des expériences de vie collective diversifiées. Mais il s'avère que filles et garçons ne bénéficient pas des mêmes expériences. Il est donc important de s'intéresser de manière globale à l'organisation de la vie scolaire pour permettre aux élèves de faire des expériences de vie égalitaire.

Il s'agit alors d'observer les manières de faire, individuelles et collectives, devenues « naturelles », le plus souvent empreintes de représentations ou stéréotypes discriminatoires et participant ainsi à la (re) production des inégalités entre les sexes.

Questions clés

- Fiche 1** ◆ Comment s'organise la classe ? Qui va au centre de documentation ?
- Fiche 2** ◆ À qui et comment donne-t-on la parole ? Qui interpelle-t-on ? Qui intervient spontanément ?
- Fiche 3** ◆ Que se passe-t-il dans la cour de récréation ? Quelles sont les activités en fonction du sexe ?
- Fiche 4** ◆ Qui est sanctionné.e ? Quels sont les effets de genre ?

Méthode

L'analyse de l'une ou de toutes ces pratiques quotidiennes peut être faite par l'enseignant.e au niveau de sa classe ou par un groupe d'enseignant.e.s au niveau de l'école. Les élèves peuvent être également associé.e.s à la réflexion. Le travail collectif facilitera la recherche de solutions, en fonction des contextes scolaires.

CE DOSSIER S'APPUIE NOTAMMENT SUR :

- ◆ Académie de Créteil, « Grille d'observation des relations de genre dans la classe et à l'école », *Grille d'observation des pratiques professionnelles*, Créteil, 2014.
- ◆ Anka Idrissi Naïma, Gallot Fanny, Pasquier Gaël, *Enseigner l'égalité filles-garçons*, Dossier 2, « Dans la classe, dans l'école et les établissements », Dunod, 2018
- ◆ Site Genrimage, documentaire, fiches pédagogiques
- ◆ Site Matilda éducation : <http://www.matilda.education>

Observer l'organisation des espaces d'apprentissage (la classe, la bibliothèque...)

OBJECTIFS

Observer la répartition des élèves dans l'espace de la classe.

- ◆ Réfléchir aux possibilités d'apprentissages scolaires qui ne reproduisent pas les rapports de pouvoir en sollicitant par exemple souvent les mêmes élèves, et ne figent pas les rôles afin de diversifier les modes de coopération entre élèves.
- ◆ Observer l'accès aux autres espaces d'apprentissage que la classe.
- ◆ S'attacher à créer des possibilités d'égal investissement des élèves, quel que soit leur sexe, pour faciliter et élargir l'acquisition des compétences.

CONSEILS

Se déplacer dans la classe pour favoriser les échanges avec tous les élèves

- ◆ S'attacher à ne pas renforcer l'opposition filles/garçons
- ◆ Les élèves peuvent être associé.e.s à la réflexion en établissant par exemple un plan de la classe, en comparant les avantages et inconvénients de telle ou telle organisation, en débattant des représentations sexuées liées aux espaces.

La répartition des élèves dans la classe, qu'elle soit spontanée ou guidée par l'enseignant.e n'est ni neutre ni le fruit du hasard. Dans le placement des élèves, entrent en jeu le sexe, l'appartenance sociale, l'appétence scolaire, le comportement... De même qu'en fonction des attentes pédagogiques, on modifie la disposition des tables – en îlot pour travail de groupe, en rang pour un cours magistral, etc. – on peut imaginer de nouvelles répartitions pour que garçons et filles expérimentent des interactions nouvelles et variées, à la fois entre elles et eux et avec les enseignant.e.s qui modifieront en conséquence leurs représentations et leurs attentes.

Dans la même perspective, on peut s'intéresser, dans l'établissement, à la fréquentation d'autres espaces d'apprentissage, comme la bibliothèque ou le centre de documentation. Ces lieux peuvent être genrés, c'est-à-dire considérés comme plus spécifiquement destinés aux filles ou aux garçons, ou investis différenciellement par les unes ou les autres, en fonction des représentations socio-culturelles dominantes (par exemple, la lecture c'est « plus pour les filles »). Or en ayant accès à des ressources variées, on démultiplie les compétences à acquérir.

POUR ALLER PLUS LOIN

Duru-Bellat Marie, « Ce que la mixité fait aux élèves », *Revue de l'OFCE*, 2010/3 (n°114), p. 197-212.

GRILLE D'OBSERVATION

Éléments à observer

- ◆ Quels sont les affichages dans la classe ? Dans les autres espaces de l'établissement ?
Y a-t-il des représentations équilibrées des deux sexes ?
Y a-t-il des représentations stéréotypées ?
Tous les élèves, quel que soit leur sexe ou leur origine, peuvent-ils/elles se sentir représenté.e.s ?
- ◆ Comment se répartissent, ou sont réparti.e.s, les élèves dans la classe ? Selon quels critères ? Combien y a-t-il de pupitres occupés de façon mixte ?
- ◆ Le plan de la classe varie-t-il au cours de l'année scolaire ou selon les disciplines ?

Pistes

- ◆ Proposer des alternatives pour plus de diversité et d'équilibre dans les représentations
- ◆ Vérifier les effets en modifiant les places, entre les élèves, avec l'enseignant.e
- ◆ En modifiant les places, vérifier les effets sur les attentes de l'enseignant.e vis-à-vis des élèves

◆ S'il y a des « espaces » dans la classe ou dans l'école en libre accès, par exemple une bibliothèque de classe ou un centre de documentation : s'interroger sur qui en bénéficie le plus, filles ou garçons ? Toutes les possibilités d'apprentissage sont-elles exploitées par les unes et les autres ? Si non, comment l'expliquer ?

◆ Favoriser un égal accès et un usage mixte et non genré de ces espaces. Par exemple, en y accompagnant les élèves, en faisant découvrir les ressources inexploitées, en proposant des animations...

Fiche 2

Établissements mixtes

Observer les relations dans la classe

OBJECTIFS

- ◆ Observer ou faire observer, voire enregistrer, des séquences de cours pour vérifier qui on interpelle, à qui on donne la parole, comment réagissent les filles et les garçons.
- ◆ Rééquilibrer et réguler les échanges pour faire expérimenter aux élèves une prise de parole égalitaire.

CONSEILS

- ◆ Procéder par comptage pour objectiver les interactions.
- ◆ Les élèves peuvent être associé.e.s à la réflexion, notamment pour éviter le sentiment d'injustice – ou de perte de privilèges/sanctions non méritées – auquel peut mener un meilleur équilibre des interactions et pour prendre conscience des différences de traitement qui créent de fait des inégalités.

Les relations élèves-enseignant.e.s et les relations entre pairs ont fait l'objet de nombreuses recherches qui ont montré des disparités selon le sexe. Ainsi les garçons ont tendance à être davantage sollicités par des questions complexes ou à intervenir davantage sans être modérés. Filles et garçons peuvent aussi ne pas être félicité.e.s sur les mêmes performances, témoignant d'attentes différenciées selon le sexe de l'élève.

Il a été également démontré qu'il était possible par l'(auto)analyse de contrer ces biais de genre, qui conduisent à ne pas accorder la même attention aux filles et aux garçons et à désavantager les unes ou les autres, selon les disciplines et les contextes culturels, en ne leur permettant pas de développer de façon égale toutes leurs compétences.

POUR ALLER PLUS LOIN

Collet, Isabelle, « Faire vite et surtout le faire savoir. Les interactions verbales en classe sous l'influence du genre »
In *Revue internationale d'ethnographie*, 2015, n°4, p. 6-22.

GRILLE D'OBSERVATION

Éléments à observer

- ◆ La répartition de la prise de parole entre les sexes est-elle équitable? Combien de filles, combien de garçons s'expriment spontanément? Combien s'expriment sur sollicitation de l'enseignant.e? Qui coupe la parole ou anticipe une question?
- ◆ Dans l'organisation du travail de groupe, est-ce que le respect de la mixité, le partage équilibré des tâches (prise de notes, compte-rendu oral, manipulation dans les disciplines scientifiques, etc.) sont l'objet d'attention?
- ◆ Les mêmes responsabilités sont-elles confiées indifféremment aux filles et aux garçons? (nettoyer le tableau; ranger la classe...)
- ◆ Est-ce que l'enseignant.e fait venir au tableau indifféremment les filles et les garçons? Et pour les mêmes exercices?
- ◆ L'enseignant.e fait-elle/il référence à son genre? À celui des élèves? A-t-elle/il tendance à catégoriser les sexes en s'adressant « aux filles » et « aux garçons »?

Pistes

- ◆ Distribuer également la parole, en variant pour les deux sexes le type de sollicitation (question fermée, question ouverte, reformulation, raisonnement...). Cocher par exemple la liste de présence à chaque sollicitation Réguler les prises de parole spontanées et rappeler les règles de prise de parole
- ◆ Éviter la spécialisation des tâches Favoriser la variation des groupes pour enrichir les échanges
- ◆ Alternier les délégations de responsabilités et les passages au tableau
- ◆ Veiller à ce que tous les élèves soient impliqués
- ◆ Favoriser un langage épicène S'efforcer d'atténuer l'opposition filles/garçons

- ◆ Qu'en est-il des annotations dans les cahiers des élèves? Les critères d'évaluation de l'enseignant.e sont-ils identiques? Est-ce que l'enseignant.e aide autant les garçons et les filles? Cette aide est-elle de même nature?

- ◆ Varier les annotations (sur le fond et la forme) pour les filles et les garçons

- ◆ Existe-t-il des violences sexistes, verbales ou physiques, voire sexuelles au sein de l'école? Est-ce que les propos discriminatoires, les plaisanteries sexistes en classe ou dans la cour sont systématiquement relevés, voire sanctionnés?

- ◆ Échanger collectivement pour élaborer des réponses: intervention collective sur le sujet, charte de valeurs et de principes...

Observer la cour de récréation

OBJECTIFS

- ◆ Identifier les modalités d'occupation des espaces de la cour ainsi que les activités et jeux pratiqués par les garçons et les filles
- ◆ Réfléchir sur les raisons de la répartition le plus souvent inégalitaire de l'espace et la différenciation des des activités.
- ◆ Faire prendre conscience de ces différences comme sources d'inégalité
- ◆ Réfléchir collectivement aux moyens de donner un égal accès à la cour de récréation et aux jeux : aménagement des horaires, délimitation des espaces, réglementation des activités selon les jours...

CONSEILS

- ◆ Observer puis filmer ou dessiner un plan. Faire un relevé des activités selon le sexe
- ◆ Le cours d'éducation physique et sportive peut être l'occasion de promouvoir de nouvelles activités collectives mixtes
- ◆ En fonction du niveau scolaire, les élèves devraient être associé.es à la réflexion, dans différentes disciplines (dessin, langues, éducation civique...), directement ou via différentes instances (conseil des élèves par exemple)

Les recherches en éducation ont montré que la cour de récréation n'était pas seulement un espace de détente mais aussi un lieu de construction du genre. En ne pratiquant pas les mêmes jeux, en ne fonctionnant pas en mixité, en n'ayant pas un égal accès à l'espace, les filles et les garçons ne développent pas les mêmes compétences et font l'apprentissage de la « place » réservée à chacune et chacun selon son sexe, donc de la hiérarchie des sexes. Cela peut générer un sentiment d'injustice.

L'activité proposée s'inspire de Edith Maruejols (entretiens), « Comprendre les inégalités dans la cour d'école », *Genre et ville*, février 2017

Déroulement

1^{ÈRE} ÉTAPE | EN CLASSE

DESSINER LA COUR DE RÉCRÉATION.

- ◆ Chaque élève porte sur le dessin la lettre G pour les garçons et F pour les filles aux endroits où elle / il est le plus souvent et avec qui (F ou G également).
- ◆ Les élèves encerclent les endroits avec plus de garçons et les endroits avec plus de filles

2^{ÈME} ÉTAPE

À L'EXTÉRIEUR DANS LA COUR DE RÉCRÉATION

- ◆ Les élèves observent et dessinent/Comment on occupe l'espace et pourquoi faire ?
- ◆ Ils/elles peuvent également prendre des photos. Les élèves font ensuite un relevé des jeux et activités pratiqués dans la cour et par qui ils le sont

3^{ÈME} ÉTAPE

TRAVAIL EN PETITS GROUPES PUIS DÉBAT COLLECTIF

- ◆ En petits groupes les élèves confrontent les données recueillies pour parvenir à un dessin de synthèse par groupe qui sera affiché et discuté en commun. Questions à poser pendant le débat : Tous les espaces sont-ils à accessibles à tous et à toutes ? Quelles en sont les raisons ? Quelles activités et jeux sont pratiqués par les unes et les autres ? Appeler les élèves à commenter.
- ◆ L'enseignant.e peut aussi demander aux élèves de se remémorer les coins de jeux à la maternelle : Étaient-ils différents pour les garçons et les filles ? Quels étaient les espaces de jeux investis surtout par les filles et ceux occupés plutôt par les garçons ? Est-ce considéré comme normal ?
- ◆ Élargir la discussion sur l'âge adulte. Les adultes, femmes et hommes, occupent-ils d'après eux l'espace de la même façon : à la maison, à l'extérieur
- ◆ Demander aux élèves de faire des propositions concrètes pour plus de mixité dans l'occupation de l'espace

TRANCHE D'ÂGE

Tous niveaux

DISCIPLINE / MATIÈRE

Dessin
Langue (arabe - français - anglais)
Éducation civique
Éducation physique et sportive

COMPÉTENCES VISÉES

Dessiner, observer, raconter
Analyser et déduire

DURÉE

1h30 par séance, plusieurs séances possibles

SUPPORTS ET MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE

Feuille de dessin
Crayons, feutres
Appareil photo / caméra

Idées à développer avec les élèves

Les filles et les garçons n'investissent pas de façon égale les espaces de jeu, ni plus tard l'espace public. Avoir moins de place pour jouer, ne pas pouvoir jouer à ce que l'on veut parce qu'on est une fille, ou un garçon pas assez conforme, c'est l'expérience de l'injustice et l'installation d'inégalités durables.

- ◆ Est-ce que « naturellement » les filles vont se retrouver au même endroit dans la cour par habitude ou se retrouvent-elles là parce que d'autres espaces leur sont interdits de fait ou moins faciles d'accès ?
- ◆ Selon Edith Maruejols, géographe du genre, « En général, les garçons ont l'espace central avec le terrain de football, le terrain de basket, ou des jeux qui demandent de l'expression, c'est-à-dire de courir, de prendre de la place » Ils s'organisent entre eux dans des jeux comme ça, et les filles, sans s'en rendre compte, vont se mettre sur les espaces qu'on leur laisse »

POUR ALLER PLUS LOIN

Pasquier, G. (2015). « La cour de récréation au prisme du genre, lieu de transformation des responsabilités des enseignant-es à l'école primaire. »

Revue des sciences de l'éducation, 41(1), 91-114

Fiche 4

Sanctionner

OBJECTIFS ET CONSEILS

- ◆ Faire un relevé des sanctions à l'échelle de la classe et de l'établissement en fonction du sexe (exclusions de classe, types de punitions, avertissements aux parents, etc.)
- ◆ Élaborer collectivement des solutions pour contrer le caractère de genre des sanctions
- ◆ Prêter attention aux effets de renforcement de genre des sanctions

Les élèves ne sont pas égaux en matière de sanctions. Les garçons semblent davantage sanctionnés que les filles, favorisant une construction de la masculinité en contradiction avec les attendus du système scolaire et une éducation égalitaire.

POUR ALLER PLUS LOIN

Depoilly Séverine, « Co-construction et processus d'étiquetage de la déviance en milieu scolaire. Filles et garçons face au traitement de la transgression scolaire », *Déviance et Société*, 2013/2 (Vol. 37), p. 207-227.

GRILLE D'OBSERVATION

Éléments à observer

- ◆ Dans la classe : qui est puni ? quelles sont les punitions pour quels types de problèmes (comportement ; travail non fait ; retards) ?
- ◆ Dans l'établissement : qui est puni ? quelle est l'échelle de sanctions ? À quel moment sont interpellés les parents ?

Pistes

- ◆ Réfléchir à l'adaptation des sanctions et à l'égalité de traitement entre filles et garçons
- ◆ Réfléchir aux effets des sanctions

Le matériel éducatif

Contexte

En synthétisant l'état des connaissances dans une discipline pour assurer les bases d'un même apprentissage à un âge donné, le manuel scolaire participe à l'instruction. Plus encore, il participe à la socialisation par la transmission de modèles de comportements, de normes et de valeurs. Ainsi le manuel scolaire contribue à la construction des identités sexuées et des rapports sociaux de sexe dans une société par le biais des représentations sexuées et des relations entre les sexes qu'il donne à voir. Les potentialités du manuel scolaire – et plus globalement de tout matériel éducatif – en matière de promotion de l'égalité entre les sexes sont donc manifestes.

Or les études très nombreuses depuis les années 1970 montrent que les représentations des sexes dans les manuels scolaires restent déséquilibrées : les personnages de sexe féminin non seulement sont minoritaires, mais ils sont cantonnés à des rôles sociaux restreints et moins valorisés, avec moins de relations sociales. Hégémoniques en nombre, plus nantis en traits de caractères, activités, fonctions sociales, plus actifs, les personnages de sexe masculin s'imposent en revanche comme un neutre universel.

Le sexisme dans les manuels scolaires consiste d'une part à ne pas rendre compte de la diversité des situations réelles des hommes et des femmes et des progrès réalisés dans la société (par exemple, omettre de valoriser des exemples de femmes présidente ou pilote de ligne ou d'hommes s'occupant d'enfants ; d'autre part à décrire des situations inégalitaires sans les remettre en question, qu'il s'agisse de l'inégalité des salaires entre les femmes et les hommes ou des mariages précoces...

Enseigner l'égalité des sexes suppose de prêter beaucoup d'attention au contenu du matériel éducatif : manuels scolaires, littérature ou presse jeunesse, productions culturelles. L'objectif est de veiller à ce que les élèves aient accès à des représentations diversifiées ouvrant le champ des possibles et soient encouragés à mettre en cause les représentations stéréotypées, puis à en inventer de nouvelles.

Questions clés

- ◆ Représentation des hommes et des femmes dans l'espace public : quelle perception ?
- ◆ Quelles identités et quelles places pour les unes et les autres : description, qualités attribuées, activités et territoires assignés etc...
- ◆ Comment sont organisées les relations hommes/femmes ? Quels rôles, quels droits et devoirs leur sont le plus souvent attribués ? Y a-t-il l'égalité, ou existe-t-il des rapports de domination ? Y a-t-il discrimination ? Si oui quels exemples sont les plus marquants ?

CE DOSSIER S'APPUIE NOTAMMENT SUR :

- ◆ Bruegges Carole et Cromer Sylvie – *Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ?* – Paris, UNESCO (français, anglais, arabe), 2008, 2009, 2015
- ◆ Centre Hubertine Auclert, Éducation, pour des manuels scolaires et des supports éducatifs non sexistes.

Travailler sur les images

OBJECTIFS

- ◆ Rendre visibles les stéréotypes et comprendre leurs conséquences
- ◆ Inciter les élèves à remettre en cause les stéréotypes de genre les plus courants
- ◆ Faire l'apprentissage d'un regard critique

CONSEILS

- ◆ Eviter de mettre en cause l'organisation familiale des élèves. Pour les relations au sein de la famille on fera référence à ce que les élèves voient d'ordinaire dans les albums jeunesse, les dessins animés...

Cette activité est extraite de l'ouvrage de la Ligue de l'enseignement (France), *Filles et garçons cassons les clichés*, Livret Pédagogique, Fédération de Paris, Paris, 2011. Les différents visuels peuvent aussi être téléchargés et imprimés en grand format pour les afficher dans la classe à partir du site de La Ligue.

Déroulement

1^{ÈRE} ÉTAPE

- ◆ Montrer aux élèves des images d'ours réalisant diverses activités et amener les enfants à se poser ces questions : ces activités peuvent-elles être réalisées uniquement ou surtout par un homme, uniquement ou surtout par une femme ou bien peuvent-elles être réalisées indifféremment par les deux ?

2^{ÈME} ÉTAPE

- ◆ Consigne aux élèves : en annexe

3^{ÈME} ÉTAPE

LES ÉLÈVES CHOISISSENT

- ◆ Demander aux élèves de répondre individuellement sur leurs feuilles pour les huit ours en activité. Il est important de bien préciser qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et qu'ils doivent simplement exprimer leur choix.

4^{ÈME} ÉTAPE

LE DÉBAT ENTRE LES ÉLÈVES

- ◆ Reprendre chaque image d'ours en activité et faire débattre les élèves à partir de leur réponse. Pour chaque dessin, demander « Que fait-il ? Que fait-elle ? », afin de bien vérifier que tous les élèves ont bien compris le dessin. Demander d'argumenter la réponse.
- ◆ Bien préciser qu'un débat sert à argumenter mais aussi, peut-être, à changer d'avis. On peut alors demander aux élèves de prendre un stylo d'une autre couleur que celui utilisé dans l'étape précédente afin de voir en fin de débat sur quel dessin ils ont éventuellement changé leur réponse. En fin de séquence, demander qui a changé d'avis, sur quelle activité et pourquoi.

Idées à développer avec les élèves

- ◆ Il est important d'insister sur le fait que dans ce monde imaginaire Madame Ourse et Monsieur Ours se ressemblent comme deux gouttes d'eau.
- ◆ Amener les enfants à cette conclusion : fille ou garçon, Madame ou Monsieur, les activités ou les métiers devraient dépendre aussi des goûts personnels des élèves et pas seulement du fait d'être fille ou garçon.

Prolongements

- ◆ On peut travailler en cours de dessin sur de nouvelles représentations de familles, en variant les rôles parentaux et en montrant des hommes et des femmes, des filles et des garçons engagés dans des tâches communes.

TRANCHE D'ÂGE

6-7 ans

DISCIPLINE / MATIÈRE

Langue (arabe - français - anglais)

COMPÉTENCES VISÉES

Lire et apprendre
Débattre et argumenter
Exercer son esprit critique

DURÉE

1h30

SUPPORTS ET MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE

Vidéo projecteur
Série de diapos en
Powerpoint représentant
des ours imaginaires
ou images de ces mêmes
ours imprimées sur papier
en grand format à accrocher
dans la classe
(images en annexe)

Consigne

Au pays imaginaire des ours, Madame Ourse et Monsieur Ours se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Ils ont la même taille, la même corpulence, les mêmes griffes, la même tête... Bref, il est impossible de les distinguer.

À partir de ces images d'ours imaginaires réalisant des activités, réponds à la question suivante : ces activités peuvent-elles être réalisées uniquement par un homme, uniquement par une femme ou bien peuvent-elles être réalisées indifféremment par les deux ?

◆ Si tu penses que ça ne peut être que Madame Ourse, alors coche la case : **Madame Ourse**

◆ Si tu penses que ça ne peut être que Monsieur Ours, alors coche la case : **Monsieur Ours**

◆ Et si tu penses que ça peut aussi bien être Madame Ourse que Monsieur Ours, alors coche la case : **Les deux**



Madame Ourse



Monsieur Ours



- Madame Ourse
- Monsieur Ours
- Les deux



- Madame Ourse
- Monsieur Ours
- Les deux



- Madame Ourse
- Monsieur Ours
- Les deux



- Madame Ourse
- Monsieur Ours
- Les deux



- Madame Ourse
- Monsieur Ours
- Les deux



- Madame Ourse
- Monsieur Ours
- Les deux



- Madame Ourse
- Monsieur Ours
- Les deux



- Madame Ourse
- Monsieur Ours
- Les deux

Analyser les médias d'apprentissage

OBJECTIFS

Exercer au regard critique via le matériel d'apprentissage

CONSEILS

Consigne à donner aux élèves: À l'aide de la grille ci-contre, examinez un chapitre du manuel étudié ou une dizaine de pages au hasard en répondant aux questions

Les représentations de genre dans les médias d'apprentissage (non seulement les manuels scolaires, mais aussi la littérature pour la jeunesse et les bandes dessinées, etc.) réduisent le plus souvent le champ des possibles pour les filles et les garçons, en les confinant dans des rôles spécifiques et inégaux.

Il est intéressant que les équipes pédagogiques analysent le contenu de ces supports afin de dresser en classe un inventaire des représentations proposées aux enfants, soit pour un travail d'analyse de ces images avec les élèves, soit pour opérer certains choix pédagogiques lorsque cela est possible vers des représentations mettant en valeur les personnages féminins et masculins engagés dans des activités non stéréotypées.

On peut également faire analyser les représentations véhiculées dans le manuel utilisé en cours de langue avec les élèves. On peut enfin avec les plus jeunes faire le travail d'analyse avec des ouvrages de littérature de jeunesse, notamment des albums illustrés.

Cette activité est extraite de: Sylvie Durrer, Franceline Dupenloup et al., *Se réaliser dans l'égalité: document à l'usage des enseignants-e-s de Suisse romande: degrés 7 à 9*, Lausanne, 2006.

TRANCHE D'ÂGE

Tous niveaux

QUESTION 1

- ◆ Qui sont les auteur-e-s de votre document ?
 - a. Nombre de femmes ?
 - b. Nombre d'hommes ?

QUESTION 2

- ◆ Combien de femmes ou de filles sont représentées dans le document ?
 - a. Au niveau de la couverture ?
 - b. Au niveau de l'image ?
 - c. Au niveau du texte ?

QUESTION 3

- ◆ Combien d'hommes ou de garçons sont représentés dans le document ?
 - a. Au niveau de la couverture ?
 - b. Au niveau de l'image ?
 - c. Au niveau du texte ?

QUESTION 4

- ◆ Y a-t-il des personnages principaux ? Le cas échéant, qui sont-ils ?

QUESTION 5

- ◆ Comment les personnages principaux sont-ils dessinés ? Quelles sont leurs éventuelles caractéristiques physiques (équipement, coiffure...)

QUESTION 6

- ◆ Comment les personnages principaux sont-ils décrits ?
 - a. Physiquement ?
 - b. Moralement ?
 - c. Socialement ?

QUESTION 7

- ◆ Quels sont leurs métiers ? Leurs fonctions ?

QUESTION 8

- ◆ Comment les personnages secondaires sont-ils dessinés ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Voir la revue en ligne *TREMA* 35 – 36, 2011 – *Valeurs, représentations et stéréotypes dans les manuels scolaires de la Méditerranée*.

Et notamment:

Fériida Lakhdar-Barka, « La représentation du personnage féminin dans le manuel d'Anglais en Algérie: vers une éclipse totale ? », *Tréma* [En ligne], 35 - 36 | 2011, mis en ligne le 01 décembre 2013, consulté le 30 juin 2020. URL: <http://journals.openedition.org/trema/2634>; DOI:

Leila Osseiran, « Les manuels scolaires libanais entre tradition et modernité », *Tréma* [En ligne], 35 - 36 | 2011, mis en ligne le 1^{er} décembre 2013, consulté le 30 juin 2020. URL: <http://journals.openedition.org/trema/2603>; DOI: <https://doi.org/10.4000/trema.2603>

QUESTION 9

◆ Comment les personnages secondaires sont-ils décrits?

QUESTION 10

◆ Quels sont leurs métiers? Leurs fonctions?

QUESTION 11

◆ Les personnages principaux sont-ils présentés positivement?

QUESTION 12

◆ Tous les personnages principaux ont-ils également droit à la parole?

QUESTION 13

◆ Quel est votre sentiment général sur la représentation des hommes et des femmes, des filles et des garçons?

QUESTION 14

Quels sont les points forts et les points faibles du document dans une perspective de représentation égalitaire des sexes?

QUESTION 15

◆ Conclusion: ce document est-il égalitaire?
Plutôt oui / Plutôt non

◆ Organiser ensuite un débat avec les élèves pour évaluer ensemble le chapitre ou le corpus de pages choisies et insistant sur les images stéréotypées.

L'orientation

Contexte

La répartition des métiers entre hommes et femmes reste encore largement stéréotypée, quel que soit le pays et la région du monde. Femmes et hommes non seulement n'exercent pas les mêmes métiers mais les métiers dits féminins – qui peuvent varier selon les sociétés – sont moins considérés et moins valorisés socialement ou financièrement. De plus, l'éventail des métiers est plus restreint pour les femmes. Elles sont majoritairement représentées dans des professions traditionnellement « féminines » du soin, de l'éducation, du service (infirmière, institutrice, métier en lien avec les enfants ou les animaux, femme de ménage, secrétaire, ...).

Dans la sphère privée, elles sont majoritairement chargées des tâches domestiques et éducatives. Les hommes exercent quant à eux des métiers dans des domaines professionnels beaucoup plus variés. Ils accèdent davantage aux postes d'encadrement et à responsabilité ou liés au pouvoir (mandat politique, direction d'entreprise, etc.). C'est ce qu'on appelle la division sexuée du travail qui repose sur une double ségrégation, horizontale et verticale.

La permanence des stéréotypes sexistes et d'inégalités dans la sphère professionnelle a des effets sur l'orientation scolaire et ne permet pas aux filles et aux garçons de se projeter dans des modèles diversifiés d'adultes. C'est le rôle de l'École d'ouvrir le champ des possibles pour les élèves, en proposant davantage de modèles qui favorisent l'épanouissement et renforcent l'estime de soi, autant pour les filles que pour les garçons.

Questions clés

- Fiche 1** ◆ Comment s'orientent/sont orientés les élèves ? Quelles sont les réalités de la division sexuée du travail ?
- Fiches 2,4** ◆ Quelles sont les représentations des métiers ?
- Fiche 3** ◆ Qui prépare les repas ? Qui s'occupe des enfants ?

Méthode

Les activités seront adaptées selon le niveau scolaire et selon le pays en s'appuyant sur les statistiques nationales ou celles disponibles dans les rapports de l'Unesco ainsi que sur les outils pédagogiques à disposition (cf. UNESCODOC bibliothèque numérique). Une fois encore, il est important de ne jamais référer à l'organisation familiale des élèves.

CE DOSSIER S'APPUIE NOTAMMENT SUR :

- ◆ Unesco, *E-atlas des inégalités entre les sexes dans l'éducation* (en français ou en anglais)
- ◆ Unesco, *Déchiffrer le code : l'éducation des filles et des femmes aux sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM)*, 2017 (disponible en anglais)
- ◆ Unesco, *Rapport mondial de suivi de l'éducation 2019 : rapport sur l'égalité des genres : Bâtir des ponts pour promouvoir l'égalité des genres*, 2019 (disponible en anglais et en arabe).

Questionner les filières scolaires et le marché de l'emploi

OBJECTIFS

- ◆ Analyser des données statistiques sexuées
- ◆ Mettre en évidence les différences d'orientation qui conduisent à des inégalités professionnelles
- ◆ Comprendre les mécanismes de la discrimination en identifiant les facteurs et les conséquences.

CONSEILS

- ◆ Utiliser les statistiques nationales ou, si elles sont difficiles d'accès, les statistiques au niveau mondial (cf. Rapports Unesco sur l'éducation)
- ◆ L'activité est à adapter en fonction des réalités nationales
- ◆ Le travail sur les statistiques d'orientation peut être également mené à l'échelle de l'établissement, par l'équipe enseignante
- ◆ Étant donné les variations du système de genre dans le temps et l'espace, des exemples tirés d'autres époques ou d'autres aires culturelles permettront de démontrer qu'il n'y a pas de métiers « naturellement » masculins ou féminins.

Même dans les pays où les filles sortent plus diplômées du système éducatif, cela ne se traduit pas sur le plan professionnel. Les garçons sont orientés, d'une manière générale plus que les filles, vers des filières plus valorisées socialement et qui déboucheront vers des métiers mieux rémunérés. Au niveau international, on note l'insuffisance de la participation et de la réussite scolaire des filles en sciences, en technologie, ingénierie et en mathématiques (STEM) (rapport Unesco op. cité), avec de grandes disparités selon les pays. « Les filles sont plus performantes que les garçons dans de nombreux pays d'Asie, et la différence

de score entre garçons et filles en matière de réussite dans les matières scientifiques est particulièrement élevée dans les États arabes, où les filles sont nettement plus performantes que les garçons. » (Unesco, op.cit. p.11). Pour autant les femmes restent sous-représentées dans les professions des STEM dans de nombreux pays.

Les orientations différentielles entre filles et garçons, et notamment le désavantage des filles dans les STEM, sont étroitement liés aux normes culturelles de la socialisation et des processus d'apprentissage. Autrement dit, l'éducation, dans la famille et à l'école, par les différents médias, façonne les choix des élèves. « Les filles sont souvent élevées pour croire que les STEM sont des matières "masculines" et que les aptitudes féminines dans ce domaine sont intrinsèquement inférieures à celles des hommes. Cela peut saper la confiance en soi de filles, leur intérêt et leur inclination à étudier les matières des STEM. » (Unesco op.cit. p.12).

Cette fiche présente le déroulement des activités d'une séance d'apprentissage en mathématiques avec des élèves de collège (12/14 ans). Il s'agit de l'exploitation et de l'analyse de données statistiques. À partir de deux tableaux, l'un sur la répartition des étudiant.es dans l'université et l'autre sur le taux des meilleurs résultats au baccalauréat selon le sexe, les élèves analysent les données puis les comparent aux données sur le taux d'activité selon le sexe et sur celui de l'accès des femmes aux postes de responsabilité (3^e tableau).

L'objectif est de faire constater aux apprenant.es la discrimination vécue par les femmes sur le marché de l'emploi, même dans les secteurs soumis à des textes juridiques qui interdisent la discrimination entre les sexes, tel le secteur public de l'emploi, ainsi que de les faire réfléchir aux obstacles qui empêchent les femmes d'accéder aux postes de décision ou les cantonnent dans des métiers non valorisés socialement et/ou financièrement.

NIVEAU

7^e année de base
1^{ère} année de collège
(et années ultérieures)

DISCIPLINE / MATIÈRE

Mathématiques
Domaine statistique

OBJECTIFS

Rassembler et organiser des données statistiques dans des tableaux
Lire les données en utilisant des tableaux et des représentations graphiques explicatives
Transformer un tableau de statistiques en diagramme
Calculer le pourcentage
Faire des estimations

COMPÉTENCES VISÉES

Identifier et comprendre les inégalités liées au sexe sur le marché du travail
Dépasser les stéréotypes de genre concernant les métiers

TECHNIQUES D'ANIMATION

Travail de groupe
Travail en petites équipes

SUPPORTS ET MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE

Tableaux statistiques à jour
Calculatrice

Déroulement

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

SITUATION DE DÉPART

- ◆ L'enseignant.e demande aux élèves de décompter les personnes selon le sexe dans la classe et de transformer ces nombres en pourcentage
- ◆ Puis, les élèves représentent ces pourcentages sur un diagramme circulaire. Ils et elles lisent ces pourcentages et en tirent les conclusions pertinentes

ACTIVITÉ N°1 (ÉTABLISSEMENT MIXTES)

- ◆ L'enseignant.e distribue aux élèves des tableaux prêts à utiliser, comprenant la répartition par sexe dans l'établissement scolaire, afin de les comparer aux données pour leur classe.
- ◆ Ces données sont transposées sur un diagramme circulaire.

OBSERVATIONS ET ORIENTATIONS

- ◆ Lorsque les élèves présentent leur travail, l'enseignant.e veillera à ce que les deux sexes soient classés dans le tableau élaboré (combien d'élèves masculins, combien de fois le mot masculin arrive avant le mot féminin. L'enseignant.e portera attention au terme masculin/féminin ou homme/femme)
- ◆ Il est demandé aux élèves de commenter le pourcentage de représentativité des deux sexes, notamment pour décider si une généralisation est possible, compte tenu de la taille réduite de l'échantillon.
- ◆ L'enseignant.e demande aux élèves de commenter les deux diagrammes circulaires et de comparer les pourcentages de scolarisation des deux sexes.
- ◆ Les élèves vérifient le respect par l'administration du principe de la parité des sexes et comparent leur classe avec le reste de l'établissement.
- ◆ En cas de non-respect de l'administration du principe de parité des sexes, l'élève présente des suggestions personnelles.

ACTIVITÉ N°2

- ◆ L'enseignant.e présente aux élèves les données nationales
- Exemple Tunisien : répartition des étudiant.es à l'université selon le sexe
- Femmes 67%³
 - Hommes 33%
- Répartition des bachelier.es
- Femmes : 66,3%
 - Hommes : 33,7%⁴

Des statistiques sur le marché de l'emploi, la représentation politique, etc. sont fournies aux élèves (voir tableau annexe 1 ci-dessous)

CONCLUSION

- ◆ Ouvrir un débat avec les élèves sur les liens entre scolarisation et marché du travail, avec un focus sur le poids des stéréotypes.

Selon l'Atlas interactif de l'Unesco sur l'éducation (2019), depuis les années 1990, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à achever des études supérieures dans la plupart des pays. Selon les données disponibles les plus récentes, il y avait plus de femmes que d'hommes diplômés de l'enseignement supérieur dans trois pays sur quatre (75%) avec des données disponibles. Malgré l'amélioration de l'accès, les femmes sont moins susceptibles que les hommes de poursuivre des programmes de doctorat et des domaines de recherche. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes au niveau du baccalauréat (**CITE 6, premier degré**⁵) et représentent 53% des diplômés dans les pays disposant de données disponibles. Les femmes sont également plus nombreuses (55%) à être titulaires d'une maîtrise (niveau 7 de la CITE). Cependant, au-delà de ce niveau, c'est le contraire – les hommes représentent 54% des diplômés des programmes de doctorat (niveau 8 de la CITE) et 71% de l'ensemble des chercheurs.

- ◆ Demander aux élèves de commenter les pourcentages présentés.
- ◆ Ouvrir un débat avec les élèves.

POUR ALLER PLUS LOIN

Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A., & Revillard, A. *Introduction aux gender studies: manuel des études sur le genre*. Brussel, De Boeck. 2^e éd. 2012
Chapitre 4 « Genre et travail »

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'obtenir un diplôme dans quelques grands domaines de l'enseignement supérieur: l'éducation; les lettres et arts; les sciences sociales, le commerce et le droit; les sciences naturelles, les mathématiques et les statistiques; la santé et protection sociale.

À titre de comparaison, les hommes constituent la majorité des diplômés de l'enseignement supérieur dans trois grands domaines: technologies de l'information et de la communication? ingénierie, fabrication et construction, agriculture. Dans ces domaines, on constate un déséquilibre important entre les sexes.

Seuls environ 29 % des professions de la recherche dans le monde sont occupées par des femmes. L'Asie centrale et l'Amérique latine et Caraïbes ont le pourcentage le plus élevé de chercheuses, soit 45%. En revanche, le pourcentage tombe à 19% en Asie du Sud. Cependant, il existe certaines exceptions au niveau des pays... Les chercheuses sont plus nombreuses en Argentine, en Azerbaïdjan, en Bolivie, en Géorgie, au Kazakhstan, en Lettonie, en Lituanie, au Myanmar, en Nouvelle-Zélande, au Paraguay, aux Philippines, en Thaïlande et au Venezuela. (Source e-atlas Unesco).

Dans chaque région, les chercheuses demeurent une minorité dans les domaines scientifique et technologique, l'ingénierie et les mathématiques (STIM). Par exemple, aux Pays-Bas, 26% des chercheurs sont des femmes et elles ne représentent que 15% de ceux qui travaillent dans les domaines de l'ingénierie et de la technologie. Les chercheuses travaillent généralement dans les secteurs universitaire et gouvernemental, tandis que les hommes dominant dans le secteur privé qui offre de meilleurs salaires et opportunités. Ceci est le cas même dans les pays dont les pourcentages de chercheuses sont élevés. Par exemple, en Argentine, 53% des chercheurs sont des femmes. Cependant, elles ne constituent que 27% des chercheurs employés dans le secteur privé.

Les données suggèrent que de nombreuses mesures doivent être prises au niveau politique: des programmes scolaires qui encouragent les filles à poursuivre des études

en science et en mathématiques aux dispositifs professionnels qui permettent aux femmes de gérer leurs responsabilités familiales et de surmonter les préjugés qui persistent dans de nombreux lieux de travail.

Annexe : Statistiques Tunisie⁶

DONNÉES	FEMMES%	HOMMES%
% dans la fonction publique	43,7	56,3
% de promotion dans les plans de carrière	29,7	70,3
% de postes ministériels	20	80
% à l'assemblée nationale	34	66

³ Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Tunisie statistiques 2017-2018

⁴ Ministère de l'éducation Tunisie, résultat du baccalauréat 2017

⁵ Classification internationale type de l'éducation est une nomenclature construite pour produire dans l'ensemble

des pays des statistiques comparables sur l'enseignement et la formation. Elle a été conçue par l'Unesco au cours des années 1970, puis a été révisée en 1997 et en 2011.

⁶ Ministère de la fonction publique et de la réforme administratif, Tunisie, statistiques 2018.

Dépasser les représentations sexuées des métiers

OBJECTIFS

- ◆ Encourager la diversité des orientations en valorisant des modèles d'adultes ayant réussi dans des filières et des métiers auxquels leur sexe ne les destinait pas.
- ◆ Montrer qu'aucun métier ni aucune fonction ne sont, ni ne devraient être, l'apanage d'un sexe
- ◆ Utiliser une langue inclusive

CONSEILS

- ◆ De nombreuses disciplines se prêtent à la réflexion sur l'orientation et les métiers. Deux activités sont proposées ci-après, à deux niveaux scolaires différents
- ◆ On trouvera une iconographie variée des métiers sur internet

La question de l'orientation peut être abordée dès l'école en faisant réfléchir les élèves sur les représentations des métiers qui circulent par exemple dans les manuels scolaires ou la littérature de jeunesse, ou que les uns et les autres véhiculent, notamment via le vocabulaire et le langage.

Dans leurs pratiques quotidiennes, les enseignant.es peuvent modifier les énoncés (dans les manuels de mathématiques, de grammaire...), produire des textes pour mettre en scène des femmes et des hommes exerçant les mêmes métiers, chercher des représentations nouvelles des métiers en puisant dans d'autres sociétés, etc. L'attention sera également portée aux désignations des métiers en utilisant des formulations épiciques ou en mentionnant systématiquement le masculin et le féminin.

ACTIVITÉ 1

- ◆ Cette 1^{ère} activité s'est inspirée d'une activité proposée par Vanessa Fournier, psychologue française, dans le cadre d'un projet de recherche et de sa thèse universitaire. Cf. <http://www.corif.fr/wp-content/uploads/2015/05/Rapport-final-Primaire.pdf>

Déroulement

- ◆ Lecture d'un texte sur un métier non traditionnellement féminin ou masculin (voir exemple ci-dessous)
- ◆ Débat : « Qu'en pensez-vous ? » puis « Et vous, quel métier voudriez-vous faire plus tard ? »
- ◆ Veiller à ce que toutes les opinions s'expriment

Prolongements

- ◆ En cours de dessin, faire travailler les élèves sur des représentations non stéréotypées de métiers et les afficher dans la classe
- ◆ Faire rechercher dans des ouvrages de littérature de jeunesse, des représentations non stéréotypées de métiers
- ◆ Travailler sur les dénominations des métiers en les déclinant au masculin/au féminin

Exemple de texte à lire à voix haute

Layla et Nabil font route ensemble vers l'école. Ils ont toujours beaucoup de plaisir à se retrouver ainsi chaque jour d'école car ils peuvent discuter agréablement et se confier mille petits secrets. Ce jour-là Layla explique à Nabil qu'elle aimerait bien exercer le métier de maçon plus tard. Nabil réagit en s'écriant : « Quoi ! Une fille maçon ! Mais ça n'existe même pas le nom maçon au féminin. » En arrivant à l'école, les deux enfants demandent à consulter un dictionnaire et cherchent le mot maçon. Ils ne trouvent aucun mot pour

TRANCHE D'ÂGE

7-11 ans

DISCIPLINE / MATIÈRE

Lecture

OBJECTIFS

Favoriser la diversification des orientations
Montrer qu'aucun métier n'est réservé à un sexe

COMPÉTENCES VISÉES

Écouter les avis quelle que soit la préférence exprimée, « traditionnelle » ou « atypique » du point de vue du genre
Argumenter
Travailler sur le genre des noms de métiers
Analyser et dépasser les stéréotypes de sexe

qualifier le métier lorsque c'est une femme qui l'exerce. « Tu vois bien que j'ai raison, dit Nabil, des femmes qui font le métier de maçon, ça n'existe pas ! ». Layla est déçue. Elle a vu son père construire un magnifique abri de jardin et cela lui avait donné envie d'apprendre, elle aussi, ce métier. « Pourquoi les femmes ne sauraient-elles pas elles aussi construire des maisons ? », se dit-elle. Elle veut en avoir le cœur net et demande au maître d'école de l'aider à chercher sur Internet, si maçon n'admet vraiment pas de féminin. » Le maître lui explique comment s'y prendre pour chercher et Layla passe la récréation à chercher. Elle finit par trouver un répertoire de métiers où le terme maçonne est utilisé. Elle se dépêche de le dire à son ami Nabil qui en est tout interloqué. « Je serai donc maçonne » lui dit-elle avec fierté.

ACTIVITÉ 2

Établissements mixtes

Déroulement

ÉTAPE 1

Distribuer aux élèves une série de six énoncés avec la consigne suivante : « Je donne mon avis: tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord » sur les énoncés suivants, en faisant travailler les élèves d'abord individuellement, puis en petits groupes dans lesquels les élèves échangent et confrontent leurs réponses

1. Il y a des métiers de femmes et des métiers d'hommes
2. Les femmes réussissent mieux dans les domaines de l'éducation et de la santé tandis que les secteurs de la production, du bâtiment, des travaux publics, de l'industrie, conviennent mieux aux hommes.
3. Les sections techniques ne conviennent pas aux filles.
4. Les femmes pilotes sont aussi performantes dans leur métier que leurs collègues hommes.
5. Les femmes sont des candidates idéales pour des emplois exigeant patience, compréhension, calme, tandis que les hommes sont plus à même d'assumer des emplois demandant force physique, pugnacité ou autorité.
6. Il est difficile aux femmes d'exercer un métier qui demande des déplacements et des sorties sur le terrain (pilote, chauffeur de poids lourds, policier, pompier, etc.)

ÉTAPE 2 – LE DÉBAT ENTRE LES ÉLÈVES

- ◆ Reprendre chaque énoncé et faire débattre les élèves à partir de leurs réponses, analyser les réponses des élèves et les aider à argumenter, sans porter de jugement.
- ◆ Bien préciser qu'un débat sert à argumenter mais aussi, peut-être, à changer d'avis. Montrer des photos de femmes aux parcours professionnels atypiques comme contre-exemples, éventuellement d'autres sociétés ou d'autres époques. On peut alors demander aux élèves en fin de séquence, qui a changé d'avis, et pourquoi.

TRANCHE D'ÂGE

Collège / 12-14 ans

DISCIPLINE / MATIÈRE

Français-Arabe

Géographie humaine

COMPÉTENCES VISÉES

Réfléchir et débattre en groupe

Argumenter

Idées à développer

- ◆ Ce que l'on croit être un choix naturel de filière d'étude ou d'orientation professionnelle, aussi bien pour les filles que pour les garçons, est déterminé par un conditionnement culturel social et des représentations stéréotypées.
- ◆ La persistance des stéréotypes sexistes ne permet pas aux filles et aux garçons de se projeter dans des parcours professionnels et d'études diversifiés. À l'heure où le choix des métiers est restreint de fait, en particulier pour les filles, et que les lieux de pouvoir restent majoritairement masculins, il est nécessaire d'élargir l'éventail des modèles.

Annexes et supports

- ◆ 6 énoncés
- ◆ Photos



Fiche 3

Visibiliser le travail domestique

OBJECTIFS

- ◆ Identifier le poids des tâches domestiques et de soins aux enfants dans la journée d'une femme
- ◆ Montrer que l'inégale répartition de ces tâches contribue à la reproduction de la division sexuée du pouvoir
- ◆ Sensibiliser à la nécessité d'un partage des activités domestiques et éducatives par les deux sexes.

CONSEILS

- ◆ Les exemples sont à adapter en fonction des réalités nationales
- ◆ De nombreuses disciplines se prêtent à la réflexion sur le travail domestique
- ◆ La question peut être abordée à l'école en puisant sur internet une iconographie déconstruisant les stéréotypes de sexe et en veillant à utiliser un langage sur les activités domestiques qui inclut les hommes et les femmes

Déroulement

ÉTAPE 1

1. D'abord individuellement puis en petits groupes, chaque élève répertorie toutes les tâches quotidiennes / hebdomadaires à effectuer dans une famille.
2. L'enseignant.e distribue les cartons aux groupes. Chaque groupe inscrit sur les cartons les différentes tâches effectuées en précisant si la tâche est plutôt effectuée par un homme ou une femme (une tâche par carte).
3. Chaque groupe présente ses résultats. Les cartons sont collés au fur et à mesure sur le tableau.
4. Discussion générale pour parvenir à une liste commune de tâches (en supprimant les doublons). La liste peut être enrichie en y ajoutant d'autres tâches non mentionnées.

POUR ALLER PLUS LOIN

Mahmoudi Oumeina,
« L'organisation sociale des tâches domestiques dans le couple selon l'approche genre en Algérie », *Les cahiers du Crasc*, N°29, 2014, p. 149-159

ÉTAPE 2 – LE DÉBAT ENTRE LES ÉLÈVES

À partir de la liste commune les élèves répartis en groupes évaluent :

- ◆ Le temps nécessaire pour effectuer chacune de ces tâches
- ◆ Un prix estimatif, par heure de travail ou pour les tâches effectuées, comparé aux prix des produits et services vendus sur le marché, ou au coût de ces mêmes tâches sur le marché du travail.

La valeur marchande du travail domestique peut être estimée à partir de :

- ◆ La valeur des services ou produits achetés sur le marché (un plat, une salade, une pizza, un pain traditionnel, etc.)
- ◆ Les salaires approximatifs d'une aide-ménagère, auxiliaire de vie, infirmière, garde d'enfants, etc.

ÉTAPE 3

- ◆ Présentation des travaux de groupe suivie d'un débat
- ◆ Toujours bien préciser qu'un débat sert à argumenter mais aussi, peut-être, à changer d'avis.

Idées à développer avec les élèves

- ◆ Le travail invisible est un travail que la société ne reconnaît ni ne comptabilise comme apport de richesse.
- ◆ La société ne reconnaît pas la valeur du travail domestique assumé par les femmes, ni son rôle dans le développement économique et social
- ◆ Les femmes assument la moitié du travail accompli par l'humanité, mais les deux tiers de ce travail ne sont pas rémunérés.
- ◆ La répartition inégale des tâches domestiques nuit à la vie professionnelle des femmes.

TRANCHE D'ÂGE

11-14 ans

DISCIPLINE / MATIÈRE

Économie
Langue et civilisation
(vocabulaire des tâches ménagères)
Mathématiques/calcul
Éducation civique

OBJECTIFS

Identifier le travail non rémunéré des femmes
Évaluer la valeur économique des tâches que les femmes effectuent quotidiennement (par rapport aux valeurs du marché)
Faire prendre conscience aux élèves du rôle économique des femmes là où il est occulté

COMPÉTENCES VISÉES

Débattre et argumenter
Exercer son esprit critique

DURÉE

1h30

SUPPORTS ET MATÉRIEL

PÉDAGOGIQUE

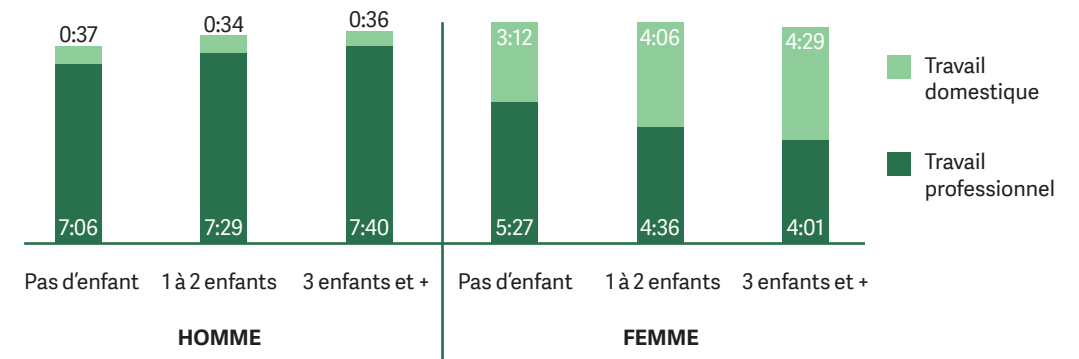
Grandes feuilles / flip chart
Cartons multicolores (0,30cm x 0,20cm)
Crayons
Colle/pâte pour fixer les cartons au tableau

Annexe

Source : Au Maroc, le travail domestique est toujours très inégalement réparti entre les deux sexes. C'est ce que révèle une étude menée en 2017 par l'OCP Policy Center et le Ministère de l'Economie et des Finances.

Selon cette étude, les marocaines consacrent sept fois plus de temps que les hommes aux travaux domestiques avec une moyenne de cinq heures par jour contre seulement 43 minutes pour les hommes. Au cours d'une année, les marocaines consacrent 76 jours à effectuer des tâches ménagères et s'occuper de leurs enfants, alors que les hommes n'y consacrent que 11 jours.

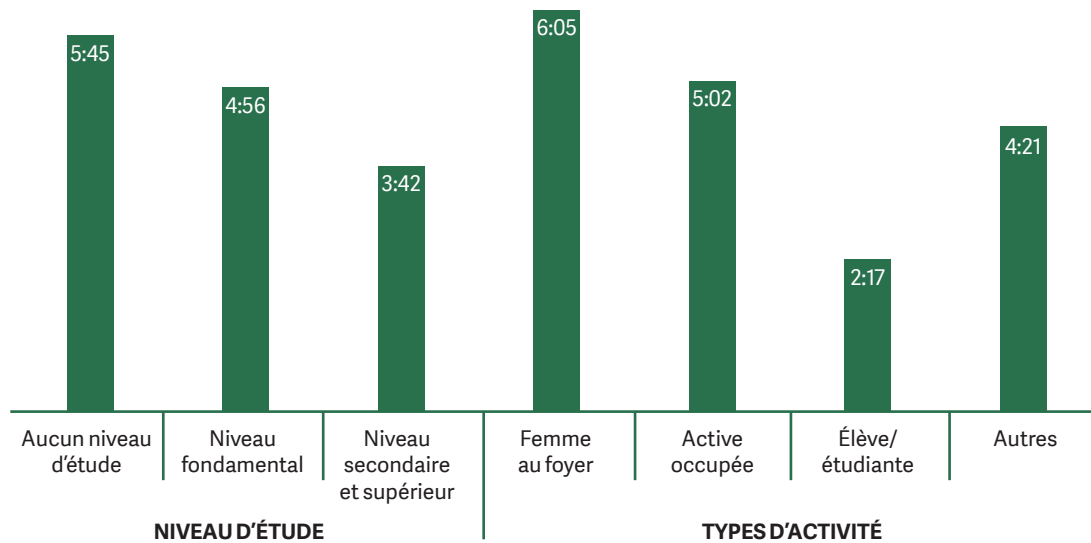
En pourcentage, en dehors du temps « physiologique » consacré au sommeil, au repas et à la toilette, les femmes consacrent 38% de leur temps au travail domestique, 10% au travail professionnel (1h21 par jour) et 3% à la formation et à l'éducation (24 minutes).



Répartition du temps professionnel et temps domestique selon le sexe et le nombre d'enfants (étude)

- ◆ S'agissant des hommes, ils consacrent 5% de leur temps au travail domestique, 40% au travail professionnel (5h24), 4% à la formation et à l'éducation (33 minutes).
- ◆ Le rapport souligne par ailleurs que même si la femme a une activité professionnelle, elle reste en charge des tâches domestiques quel que soit le type d'activité qu'elle exerce.

Source : HCP, ENBT 2011/2012



Temps domestique des femmes selon le niveau d'étude et le type d'activité⁷

◆ De ce fait, une femme au foyer consacra 5h55 au travail domestique contre 4h18 si elle travaille à l'extérieur. Les hommes, eux, y consacreront 48 minutes s'ils sont inactifs et 42 minutes s'ils travaillent, selon la même source.

Source : HCP, ENBTF 1997/1998

⁷ Cf. Farah Asmaa, *Inégalités de genre et carrière des cadres au Maroc*

Fiche 4

Apprendre l'égalité par le jeu

Les activités de cette fiche portent sur un jeu de cartes intitulé « Métiers et mémoire » produit dans le cadre du programme « Combattre la violence à l'égard des femmes et des filles dans la région sud-méditerranéenne ». Le but de ce jeu est de sensibiliser les enfants sur la capacité qu'ont les femmes à exercer les mêmes métiers que les hommes. Le jeu est constitué de 43 cartes, dont une carte joker et 21 paires correspondant à 21 métiers. Chaque paire comprend pour chacun des métiers suivants une carte représentant une femme et une carte représentant un homme.

- Pompière/Pompier
- Policière/Policier
- Médecin
- Enseignante/Enseignant
- Pilotes d'avion
- Juge
- Ouvrière/Ouvrier du bâtiment
- Conductrice/Conducteur de camion
- Astronaute
- Plombière/Plombier
- Menuisère/Menuisier
- Guitariste
- Infirmière/Infirmier
- Agricultrice/Agriculteur
- Photographe
- Vétérinaire
- Conductrice/Conducteur de taxi
- Réceptionniste
- Joueuse/Joueur de football
- Peintre

TITRE

Métiers et mémoire

THÈME

Une approche ludique de l'égalité dans l'orientation professionnelle

TRANCHE D'ÂGE

5-7 ans

DISCIPLINE/MATIÈRE

Langues
Education civique

OBJECTIFS

Permettre aux élèves de se projeter dans une multitude de métiers et dépasser les stéréotypes de genre à l'œuvre dans l'orientation professionnelle

COMPÉTENCES VISÉES

Réfléchir et débattre en groupes
Argumenter et présenter

Lors de la conception du jeu, on a misé sur la diversité des caractéristiques physiques des personnages, afin de s'éloigner des stéréotypes habituels, notamment en ce qui concerne la représentation des femmes (œil de biche, minceur extrême et proportions irréalistes, couleurs assignées, etc.). Il y a donc dans le jeu une diversité de couleurs, de formes, de corpulences, de coiffures et d'expressions, pour les personnages masculins et féminins, que l'enseignant.e pourra exploiter dans le débat en classe.

Déroulement

ÉTAPE 1

◆ Expliquer aux élèves les règles du jeu, les séparer en groupes de 4 puis distribuer les cartes.

◆ Règles du jeu :

Nombre de joueurs : 2 à 4.

Le but : terminer le jeu sans la carte Joker (se débarrasser des cartes en paires identiques et se débarrasser de la carte Joker).

1. Le tour commence avec les plus jeunes joueurs et se déplace dans le sens horaire.
2. Cinq cartes sont distribuées à chaque joueur/se, et le reste est placé sur le tapis face cachée.
3. Une fois les cartes en mains chaque joueur/se classe son jeu, s'efforce de faire le maximum de paires et les étale devant lui/elle.
4. Une fois que les paires constituées ont été étalées, il/elle tient son jeu en éventail et demande à son voisin/sa voisine de gauche de piocher.
5. Celle ou celui qui termine ses cartes en premier remporte la première étape, celle ou celui qui suit la deuxième étape etc, celle ou celui qui garde la carte Joker perd la partie.

ÉTAPE 2 – LE DÉBAT ENTRE LES ÉLÈVES

◆ Demander aux élèves de choisir, parmi les professions présentes dans le jeu, trois métiers qu'ils voudraient exercer plus tard.

◆ Sélectionner 4 filles et 4 garçons en privilégiant les réponses qui ne renforcent pas les idées reçues (une fille qui veut être plombière, un garçon qui veut être infirmier etc.).

◆ Demander à ces élèves de développer les raisons de leur choix et les guider en leur posant des questions fermées si besoin.

ÉTAPE 3 – UNE QUESTION DE MOTS

◆ L'enseignant.e pourra débattre avec les élèves de la version féminine du nom de certaines professions qui peut sembler peu naturelle. L'idée étant de pousser les élèves à conclure qu'il faut du temps pour s'habituer à des tournures nouvelles, mais qu'au fil des ans celles-ci nous sembleront tout à fait naturelles.

Idées à développer

◆ Il n'y a pas de « métiers pour les filles » et de « métiers pour les garçons ».

Annexes et supports

Jeu de carte « Métiers et mémoire »

'Game of Professions' Card Game, Copyright @ EFI 2020



◆ Dossier D

Jeux, loisirs, activités physiques et sportives

Contexte

Si les enfants jusqu'à 4-5 ans sont plutôt enclins à utiliser les mêmes jeux et jouets, l'influence du regard des adultes tend à modifier leur comportement. On favorise plutôt chez les garçons la mobilité, la manipulation et la compétition, chez les filles l'intérêt porté à soi comme aux autres, à la beauté et à la maternité. Les filles sont invitées à faire « comme maman », injonction qu'on ne retrouve pas pour les garçons, invitées plutôt à construire leur propre identité. De même, bien que la motricité et le développement des aptitudes corporelles soient encouragées et les activités physiques et sportives considérées comme source d'épanouissement et d'intégration, filles et garçons ne s'investissent pas dans les mêmes activités et ne les pratiquent pas avec la même intensité. Comme les femmes, les filles sont plus impliquées dans des activités qui favorisent le travail de l'apparence et les garçons dans des activités développant performance et sens de la compétition. De fait, filles et garçons ne vont pas développer les mêmes compétences. Le rôle des enseignant.es est déterminant pour mettre en cause ces différences qui se traduiront en inégalités, donc pour élargir l'éventail des choix.

Questions clés

- ◆ Quelles activités de loisirs (culturels ou sportifs) sont animées par des femmes ? des hommes ? par les deux sexes ? Les activités s'adressent-elles aux filles comme aux garçons ? Favorisent-elles la mixité ? Comment ?
- ◆ Quelles activités sont plutôt connotées « masculines », c'est-à-dire plutôt pratiquées par les garçons ? « féminines » c'est-à-dire plutôt pratiquées par les filles ?
- ◆ Propose-t-on un accès égalitaire à toutes les activités ?

Méthode

Les activités proposées sont à adapter selon le niveau scolaire et en s'appuyant sur les réalités nationales. Pour diversifier les représentations, on peut s'appuyer sur l'iconographie disponible sur internet et montrer que les pratiques varient selon les pays, preuve que le genre est une construction sociale.

CE DOSSIER S'APPUIE NOTAMMENT SUR :

- ◆ Le site Genrimages, centre audiovisuel Simone de Beauvoir : le site propose des extraits de films, des annotations d'images fixes et animées et des fiches pédagogiques

Repérer les activités dans la cour de récréation

OBJECTIFS

- ◆ Identifier les activités pratiquées par les élèves selon le sexe
- ◆ Faire analyser les conséquences en termes de compétences acquises
- ◆ Faire prendre conscience des différences comme sources d'inégalités
- ◆ Proposer des activités nouvelles qui encouragent la mixité

CONSEILS

- ◆ Encourager les élèves à pratiquer toutes les activités, mais permettre également aux garçons de s'autoriser à ne pas aimer les activités dites masculines (comme le foot) ou sans être stigmatisés, de pratiquer aussi des activités qui sont aujourd'hui largement l'apanage des filles.
- ◆ Penser la mixité, en prenant conscience que co-présence n'implique pas de facto interaction, ni a fortiori égalité.

Cette activité vient compléter ou prolonger celle proposée à la fiche 3 dans le dossier A sur la gestion de la cour de récréation.

POUR ALLER PLUS LOIN

Nicole Abar. Footballeuse française. Fondatrice de l'Association Liberté aux Joueuses. La conquête de l'espace.
Cf Matilda:
matilda.education/app/course/view.php?id=271

Déroulement

ÉTAPE 1 – EN CLASSE

- ◆ Les élèves recensent les activités pratiquées dans la cour de récréation en précisant celles qui sont faites plutôt par les filles, plutôt par les garçons, par les deux ensemble.

ÉTAPE 2 – DANS LA COUR DE RÉCRÉATION

- ◆ Les élèves observent et font des relevés d'activités, selon les 3 catégories ci-dessus. Ils /elles peuvent également prendre des photos.

ÉTAPE 3 – TRAVAIL EN PETITS GROUPES PUIS DÉBAT COLLECTIF

- ◆ En petits groupes les élèves confrontent les données recueillies pour parvenir à des tableaux de synthèse, discutés en plénière. Quelles activités et jeux sont pratiqués ?
- ◆ Quelles compétences sont développées par chacune des activités ? Quelles propositions concrètes et quelles activités nouvelles pour plus de mixité ?

TRANCHE D'ÂGE

Tous niveaux

DISCIPLINE / MATIÈRE

Langue
Éducation civique

COMPÉTENCES VISÉES

Observer et raconter
Analyser et déduire

DURÉE

1h30 par séance, plusieurs séances possibles

Questionner les stéréotypes de genre concernant les activités physiques et sportives

OBJECTIFS

- ◆ Dépasser les représentations stéréotypées
- ◆ Élargir et diversifier le choix des activités chez les filles comme chez les garçons

En éducation physique, alors que l'enseignement est mixte, la différenciation garçons-filles reste souvent forte avec l'idée que les filles ne peuvent pas être aussi sportives que les garçons. La mixité ne garantit donc ni l'égalité, ni l'engagement contre les stéréotypes de genre. Déconstruire ces stéréotypes dans le domaine du sport permet d'élargir le champ des possibles aussi bien pour les filles que pour les garçons dans les choix de leurs loisirs.

Le contenu de cette fiche est extrait de : Philippe Delamarre, Claire Pontais, « Débattre de l'égalité dans le sport ou comment faire évoluer les comportements des enfants et leurs représentations sur le sport ? », ABCD de l'égalité, France, 2014.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le sport n'a pas de genre, un clip produit et réalisé par la Mission *Egalité de la Ville de Genève*, Suisse (2014).



Déroulement

ÉTAPE 1

Distribuer aux élèves une série de 6 énoncés avec la consigne suivante : « Je donne mon avis sur les phrases : tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas du tout d'accord en faisant travailler les élèves d'abord individuellement puis en petits groupes où les élèves échangent et confrontent leurs réponses

- ◆ « Il y a des sports pour les hommes et d'autres pour les femmes. »
- ◆ « Le football, c'est plus pour les garçons que pour les filles. »
- ◆ « Un garçon qui aime la danse, c'est bizarre. »
- ◆ « Dans un jeu en équipe c'est mieux d'avoir des garçons et des filles »
- ◆ « Pour gagner, on peut tricher de temps en temps » (hypothèse : le rapport à la loi, à la règle, en relation avec l'idée de gagner peut être différent entre filles et garçons.
- ◆ « Plus tard, quand je serai adulte, je ferai du sport » : les élèves pensent ils/elles jouer à l'âge adulte? Quel rôle accordent-ils/elles au sport pour la santé, le bien-être ?

ÉTAPE 2 – LE DÉBAT ENTRE LES ÉLÈVES

- ◆ Reprendre chaque énoncé et faire débattre les élèves à partir de leurs réponses, analyser ces réponses et aider les élèves à argumenter, sans porter de jugement. Toujours préciser qu'un débat sert à argumenter mais aussi, peut-être, à changer d'avis.
- ◆ Montrer des photos d'équipes féminines de rugby ou autres illustrations comme contre-exemples. On peut alors demander aux élèves en fin de séquence qui a changé d'avis, sur quel sport et pourquoi.

TRANCHE D'ÂGE

9-11 ans

DISCIPLINE / MATIÈRE

Français
Éducation physique

COMPÉTENCES VISÉES

Réfléchir et débattre en groupe
Argumenter

Choisir ses loisirs à la maison

Texte : « Mon frère et le film »

Je m'installe confortablement devant la télé, une grande bouteille de jus de fruits et un paquet de biscuits à portée de la main.

Le film commence : c'est un petit garçon qui joue avec son grand-père dans une ferme.

Mon grand frère rentre et m'interpelle « il y a mieux à voir ce soir. Deux grandes équipes disputent un match de foot à la télé. » et il change de chaîne.

Je fais un bond et renverse la bouteille « ce n'est pas juste ! je suis au milieu du film. »

Mais il continue à mettre sa chaîne au point, je proteste en criant. Il me dit alors « contrôle-toi et va chercher une éponge pour essuyer ».

Je suis furieuse, je vais dans ma chambre et claque la porte. J'entends la télé marcher pendant quelques minutes, puis mon frère l'arrête et vient frapper à ma porte : « Ecoute ! Maman dit que tu peux finir de regarder ton film ».

Librement inspiré d'un texte d'Emily Neville

NIVEAU SCOLAIRE

5° de base – 10-11 ans

DISCIPLINE / MATIÈRE

Langue (français, arabe ou anglais dans les versions traduites)

TITRE DE LA SÉANCE

Étude de texte « Mon frère et le film »

POINTS D'INTÉRÊT

L'égalité filles-garçons au sein de la fratrie
Distinguer des comportements inégaux quotidiens

DISPOSITIFS

Travail collectif et/ou en petits groupes

OUTILS DE TRAVAIL

Texte
Illustrations

Déroulement

INTERVENTIONS DE L'ENSEIGNANT.E

PRODUCTION ATTENDUE

OBSERVATIONS ET ORIENTATIONS

ÉTAPE 1 – ANTICIPATION

◆ Émettre des hypothèses d'après le titre (illustrations) préambule

◆ Les élèves lisent le préambule et commentent les illustrations afin d'émettre des hypothèses.

◆ L'enseignant.e attire l'attention de ses élèves sur le sexe des personnages du texte en les invitant à prendre en compte leur âge.

ÉTAPE 2 – APPROCHE GLOBALE

◆ Lecture silencieuse du texte afin de vérifier les hypothèses émises et transcrites au tableau
Demander aux élèves d'identifier les éléments importants du texte.

◆ Vérification des hypothèses sur les ardoises (vrai/faux) et recherche des explications :
Auteur – Personnages – Lieu – Moment
Dégager l'idée générale du récit.

◆ Discussion ouverte sur la répartition des places dans la pièce à vivre / la pièce principale, qui s'assoit où généralement, le choix des programmes etc...

ÉTAPE 3 – APPROCHE ANALYTIQUE

◆ Répondre par oui ou non
– Le frère a tort
– Le frère ne respecte pas sa sœur

– La fillette est soumise
◆ Barrer ce qui est faux
– Le garçon est responsable/tolérant
– La fillette est passive/courageuse

– La mère est tolérante/injuste

◆ Questionner
– Est-ce que tu as aimé le comportement du frère ?
– Pourquoi ?

◆ Attirer l'attention des élèves sur ce qu'a fait le frère aîné

◆ Savoir si l'attitude de la fille qui laisse la place à son frère est due à l'âge du frère aîné ou est-ce une pratique courante ?

◆ Ouvrir un débat sur la réaction de la fille

◆ Référer à des pratiques courantes des garçons en classe pour illustrer les stéréotypes de genre.

ÉTAPE 4 – COMPRÉHENSION DU VOCABULAIRE

- ◆ Faire remplacer le mot souligné par un autre
- ◆ La mère est furieuse elle gronde son fils
- ◆ Faire chercher le contraire de : crier, pleurer
- ◆ Les élèves cherchent les phrases dans lesquelles se trouvent les mots qui ont été travaillés
- ◆ Évaluation par les élèves de la position de la mère
- ◆ Discussion ouverte entre les élèves sur la réaction de la fille

ÉTAPE 5 – SYNTHÈSE ET DÉPASSEMENT DU TEXTE

- ◆ Questionner
 - Que penses-tu du comportement du grand frère ? pourquoi ?
 - Chez-toi est ce que tu as vécu une scène pareille ?
 - Raconte en six phrases ce qui s'est passé.

Les femmes absentes de l'Histoire et des médias

Contexte

Les femmes sont sous-représentées dans l'Histoire, dans les Sciences et dans les Arts. Lorsqu'elles ne sont pas totalement invisibles, la manière dont elles sont présentées tend à minimiser l'impact qu'elles ont pu avoir sur leur époque, qu'il s'agisse de leur rôle dans la vie sociale (activités et professions exercées, contributions en temps de guerre...) ou dans l'évolution de la société (lutte pour l'obtention de droits politiques, économiques ou sociaux). À quelques exceptions près, les personnalités féminines qui, dans le monde ont marqué la vie politique, scientifique ou culturelle, y compris les contemporaines, sont généralement absentes des manuels scolaires, ce qui prive les élèves d'une diversité de modèles de référence féminins.

- ◆ Enseigner l'égalité des sexes implique deux objectifs :
- ◆ Rendre compréhensible l'ordre social sexué, lorsqu'est évoqué le passé – dans les livres d'histoire et de littérature par exemple, ou le présent – dans les manuels d'éducation civique, dans les médias. Il s'agit non seulement de rendre visibles les femmes mais de mettre en évidence et d'explicitier les processus de hiérarchisation, de marginalisation, et d'exclusion auxquels elles font face. Il s'agit aussi d'explicitier leur rôle précis et la nature des obstacles auxquels sont confrontées les femmes pour accéder à la connaissance, à la sphère publique, aux responsabilités... Il s'agit aussi de mettre en évidence les processus d'égalité et les acquis des luttes des femmes pour ne pas les enfermer dans le statut de victimes.
- ◆ Promouvoir l'égalité en présentant des situations fictives et réelles, issues de différentes sociétés, on veillera dès lors, à ne présenter que des femmes d'exception.

Questions clés

- ◆ Comment sont dénommées les populations dans les livres d'histoire ? Inclut-on les femmes ? (cf. les Algériens, la nation, le peuple, les paysans...)
- ◆ Quelles sont les personnalités réelles ou fictives présentes dans les manuels scolaires ? (les célébrités des mondes politique, scientifique, philosophique, littéraire, artistique, musical, sportif et économique, ou encore les personnages d'œuvres romanesques, cités dans les exemples, dans les biographies)
- ◆ Qui sont les auteur.e.s de documents de référence (textes de littérature, documents d'histoire...).

Méthode

À toutes les époques et dans tous les pays, l'égalité des droits entre les hommes et les femmes n'a pas été la norme. Les femmes ont affronté jusqu'à ce jour plusieurs types de discrimination aux plans social, politique, économique et culturel. Il s'agit d'explicitier ici la place et le statut des unes et des autres selon le contexte historique, en comparant les diverses époques et divers types de sociétés, en s'appuyant sur les conventions internationales relatives aux droits des femmes. On montrera le lien entre les acquis en matière des droits des femmes et l'évolution de leur rôle dans toutes les sphères de la vie.

Elyssa, fondatrice de Carthage

OBJECTIFS

◆ Faire réfléchir les élèves sur le rôle des femmes dans l'Histoire, sur les raisons de leur invisibilité, la variété des figures féminines qui ont marqué le développement des différents pays. La mise en valeur de qualités telles que l'audace et l'intelligence d'Elyssa qui réfèrent généralement à des personnages masculins.

Ce dossier comporte d'une part une activité de lecture et de compréhension autour de la reine Didon et de la fondation de Carthage, d'autre part les biographies de femmes qui ont marqué l'Histoire de leur pays.

Fiche de lecture

Cette activité de lecture et de compréhension, à partir d'un texte d'Ahmed Alkasraoui intitulé « La peau de taureau », qui relate l'histoire d'Elyssa, aussi connue sous le patronyme de reine Didon. Elyssa est une princesse phénicienne, fondatrice de Carthage. Fille aînée du roi de Tyr, elle quitte la ville suite à la mort de son père et à l'assassinat de son mari par son frère, désireux d'accaparer le pouvoir. Elyssa arrive sur les côtes de l'actuelle Tunisie à la recherche d'un lieu où fonder une nouvelle capitale pour le peuple phénicien. Elle conclut un accord avec le seigneur local qui accepte de lui céder un territoire dont la superficie pourra tenir « dans la peau d'un taureau ». Elle imagine alors de faire découper une peau de bœuf en lanières

NIVEAU SCOLAIRE

6^e année de base (dernière année du primaire)

DISCIPLINE / MATIÈRE

Arabe, Français, Anglais
(selon la version du manuel)

THÈME

Femmes et pouvoir

TITRE DU COURS

« La peau de taureau »,
texte extrait du récit Elyssa
d'Ahmed Al Kasraoui.
Maison tunisienne de
l'édition, pp 25 à 43 (accès
libre) cf. annexe

DURÉE

1h

OBJECTIFS

Lecture
Maîtrise des outils
du dialogue
Construction d'un
argumentaire

TECHNIQUES D'ANIMATION

Travail de groupe
Travail en petites équipes

OUTILS PÉDAGOGIQUES

Image agrandie d'Elyssa
avec le seigneur de Tunis
Texte « La peau de taureau »

extrêmement fines et parvient grâce à ce procédé à obtenir un espace bien plus vaste que celui qui lui avait été concédé.

Centres d'intérêt

◆ Le leadership et la capacité de diriger ne sont pas des caractéristiques masculines innées. Ils sont influencés par l'environnement, l'éducation et la culture.

Compétences

- ◆ Présenter des dirigeantes éminentes qui ont marqué l'histoire de leur pays
- ◆ Briser l'image stéréotypée de femme mystificatrice et manipulatrice attribuée à Elyssa
- ◆ Valoriser via cet exemple le rôle des femmes dans l'Histoire

Étapes du cours

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

DÉCOUVRIR LE TEXTE

- ◆ Contempler l'image, lire les titres et un paragraphe du texte. Formuler ensuite les hypothèses:
 - Que t'inspire le titre ?
 - Énonce trois qualités pour chacun deux principaux personnages du texte
 - Quelle est la position dont jouit Elyssa parmi son peuple et le pays hôte ?
- ◆ Lecture muette du texte pour confirmer les hypothèses.
- ◆ En extraire l'idée principale

OBSERVATIONS ET ORIENTATIONS

- ◆ À travers l'image et son observation, l'enseignant.e soulève la problématique du genre et signale qu'un seigneur s'est incliné devant une femme puissante.
- ◆ Réflexion sur l'absence d'égalité entre les femmes et les hommes dans l'histoire de l'Humanité

ANALYSE DU TEXTE

- ◆ Lecture à voix haute et description des idées principales.
- ◆ Est-ce que le voyage d'Elyssa et de ses compagnons en Afrique du Nord était le fruit du hasard, ou était-ce organisé ?
- ◆ Trouver les preuves dans le texte.
- ◆ Elyssa a œuvré à gagner la confiance du seigneur de Tunis et son amitié
 - Quelle en est la preuve ?
 - À quelle fin a-t-elle cherché à gagner sa confiance ?
- ◆ Dans le texte, il y a deux paragraphes de dialogue. Je définis le premier paragraphe, l'une des parties et le sujet:
 - De « lorsque le bateau a accosté..à..nous serons heureux ».
 - Les deux parties du dialogue Elyssa et le seigneur de Tunis
 - Le sujet du dialogue : naissance de l'amitié et renforcement du lien d'affection.
- ◆ Pourquoi le seigneur n'a-t-il pas vendu un terrain à Elyssa ?
 - À cause des lois qui empêchent la vente de terrains à des étrangers.
- ◆ Expliquer les termes suivants selon leur contexte dans le récit
 - Elyssa a passé de longues journées de voyage entre Chypre et l'Afrique.
 - Le seigneur de la province s'est approché et s'est incliné devant elle...
 - C'est l'occasion pour qu'elle lui confie ce qui occupe son esprit et son cœur.

EXPRIMER SON OPINION

- ◆ Que penser du moyen utilisé par Elyssa pour réaliser ses objectifs ?
- ◆ Pourquoi ?

- ◆ L'enseignant.e insiste sur le fait qu'un voyage organisé nécessite une préparation, une bonne organisation et bien sûr un leadership, c'est ce qu'a assuré Elyssa. Insister sur le fait qu'elle est une femme.

L'enseignant.e attire l'attention sur la relation équilibrée entre la princesse et le seigneur. Le genre des protagonistes n'intervient pas dans cette relation de respect mutuel.

L'enseignant(e) évoque leur amitié qui se fonde sur la rencontre entre deux personnes indépendamment de leur sexe.

L'entente et l'amitié entre le seigneur et la princesse et la nature du dialogue entre eux, démontrent la relation d'égalité qui les lie et la valeur de cette relation.

- ◆ Signaler que la loi prévalait déjà en ces temps anciens
- ◆ Orienter les élèves sur les qualités personnelles d'Elyssa, sa position et le recours à son intelligence pour défendre les intérêts de son peuple.
- ◆ Les qualités du seigneur de Tunis ne sont pas plus « masculines » que « féminines », mais le produit d'une culture et d'une éducation.

- ◆ L'enseignant.e explique que par son stratagème, Elyssa n'a pas fait usage de ruse, ni de fourberie, mais qu'elle a démontré son intelligence politique, ce qui lui a permis de fonder un immense empire.

Développer

- ◆ Pourquoi les Phéniciens se sont-ils établis en Afrique du Nord ?
- ◆ Pourquoi Elyssa s'est-elle enfuie du Royaume de Phénicie à Tyr ?
- ◆ Lecture du livre Elyssa pour connaître les autres qualités de cette princesse phénicienne

Annexe : « La peau de taureau »

D'après Ahmed ElKesraoui, *Elyssa*

Société tunisienne de distribution, pp 25-43, extraits libres

Elyssa a passé de longues journées de voyage entre Chypre et l'Afrique. Lorsque les côtes tunisiennes apparurent avec leurs palmiers luxuriants et leur sable fin, la joie emplit le cœur d'Elyssa et de ses compagnons. Ils s'empressèrent de sortir sur le pont pour jouir de la beauté de cette terre souvent louée par les commerçants phéniciens. de la Méditerranée Lorsque le bateau d'Elyssa accosta, le représentant du Roi des berbères et s'inclina devant elle en disant

— Le pays berbère et ses habitants sont heureux de vous accueillir Princesse.

— Je vous remercie de votre gentillesse et de votre accueil, Seigneur. Je suis ravie que vous nous permettiez d'établir un lien d'amitié et de confiance dont nous pourrions être fiers. Nous serions heureux si vous acceptiez de partager notre repas.

Au cours du repas, la conversation tourna autour de l'Afrique et la Tunisie... Elyssa saisit l'occasion qui se présentait pour lui confier ce qui occupait son esprit et son cœur :

— J'aurais un souhait. Je ne sais pas s'il y a un obstacle à sa réalisation...

— Demandez ce que vous souhaitez. Je ferai en sorte que votre vœu soit exaucé, si tant est que cela est dans mes possibilités.

— La beauté de votre pays et son climat tempéré m'ont ensorcelée. Et voilà que mon vœu le plus cher serait de construire un palais sur ce rivage. J'y habiterai chaque fois que je visiterai votre pays. Je suis prête à payer n'importe quel prix pour le terrain sur lequel je le construirai.

— Princesse, je suis désolé de vous informer que cela dépasse mes prérogatives. Nos lois interdisent la vente de terrains autre qu'à nos ressortissants

— Même si la superficie demandée ne dépasse pas la peau d'un taureau?

— La peau d'un taureau? Quelle serait l'utilité d'une si petite parcelle?

— Qu'y puis-je si telles sont vos lois? Il me suffit de construire une maisonnette sur cette petite parcelle, si nécessaire.

— Si tel est le cas, j'ai espoir que la haute autorité accède à votre demande. Je vous promets d'intercéder en votre faveur, mais je ne peux pas être catégorique pour le moment.

— La réponse de la haute autorité prendra-t-elle beaucoup de temps?

— Je vous promets de l'en informer au plus vite afin d'obtenir une réponse rapidement.

— Je suis confiante dans vos capacités. Notre avenir verra un accroissement de nos échanges commerciaux. Elyssa sollicite l'amitié des habitants qui voyaient avec joie dans l'arrivée de ces étrangers une occasion de trafic et de mutuels échanges. Ensuite elle accepta autant de terrain qu'en pourrait couvrir une peau de taureau (...) puis elle fit couper la peau en lanières très minces et occupe ainsi plus d'espace qu'elle n'en avait demandé. De là vint plus tard à ce lieu le nom de Byrsa, qui signifie « cuir » en langue grecque.



Portrait d'Elyssa
Détail, P.N. Gueri, Aeneas
et Dido, Louvre Museum

Fiche 2

Figures historiques féminines

OBJECTIFS

- ◆ Sensibiliser les élèves à la sous-représentation des femmes dans les manuels scolaires
- ◆ Les impliquer dans des travaux de recherche pour réhabiliter quelques figures méconnues

CONSEILS

- ◆ On peut également travailler avec les élèves sur la part des femmes dans les mouvements sociaux
- ◆ On peut également travailler sur les médias

Il est important et nécessaire de faire connaître les figures historiques féminines dans le monde arabe en impliquant les élèves dans des activités de recherche sur ces femmes souvent oubliées des manuels d'histoire et de rappeler, comme pour leurs homologues masculins, leurs parcours et ce qu'elles ont apporté dans ce qu'elles ont réalisé.

Déroulement

Présenter les biographies de six femmes : Hypatie d'Alexandrie, Djamilia Bouhired, Rola Hoteit, Hoda Charaoui, Touria Chaoui et Majida Masri; qui ont marqué l'Histoire et analyser leur connaissance et perception de ces trois femmes.

- ◆ Demander aux élèves d'effectuer en groupe une recherche sur une autre femme qui a marqué l'Histoire de leur pays ou du monde arabe en général. Ce travail de recherche doit aboutir à une présentation lors d'une séance collective sous des formes variées choisies par chacun des groupes (exposé de photos, pièce de théâtre, vidéo, chansons...)

TRANCHE D'ÂGE

5^e de base – 10-11 ans

TITRE

Les oubliées de l'Histoire

THÈME

L'invisibilité des femmes

DISCIPLINE/MATIÈRE

Histoire

COMPÉTENCES VISÉES

Recherche
Travail de groupe

Biographie d'Hypathie d'Alexandrie

Hypathie d'Alexandrie est la fille du mathématicien Théon d'Alexandrie (env. 335 - env. 405).

Elle est née aux alentours de 370 et a vécu sous le règne de l'empereur Flavius Arcadius.

C'est une philosophe néoplatonicienne, astronome et mathématicienne. Femme de lettres et de sciences, elle est à la tête de l'école néoplatonicienne d'Alexandrie.

Alexandrie est perçue à cette époque comme la deuxième capitale philosophique mondiale du monde gréco-romain après Athènes. Hypathie y enseigne les mathématiques et la philosophie à des étudiants de toute la zone méditerranéenne.

L'historien chrétien, contemporain d'Hypathie, dit d'elle, qu'elle avait fait un si grand progrès dans les sciences qu'elle surpassait tous les Philosophes de son temps, et qu'un nombre infini de personnes accouraient pour l'écouter. Autre fait remarquable : elle ne se sentait aucunement décontenancée à l'idée de se rendre à une assemblée d'hommes.

Elle écrit en grec, qui est la langue parlée par les personnes les plus instruites en Méditerranée orientale à cette époque. Les ouvrages écrits par Hypathie dont les titres nous sont parvenus concernent les mathématiques et l'astronomie.

Une partie de son traité Sur le Canon Astronomique de Diophante est retrouvée dans la bibliothèque du Vatican au XV^e siècle. La plupart des chercheurs aujourd'hui reconnaissent qu'Hypathie a été l'une des plus grands mathématiciens de son temps.



Hypathie d'Alexandrie
Source: *Little Journeys to the Homes of Great Teachers: Hypatia*, by Elbert Hubbard, 1908

Biographie de Djamila Bouhired

Djamila Bouhired est née en juin 1935 à Alger, alors en Algérie française, dans une famille de classe moyenne d'un père algérien et d'une mère tunisienne. Elle est scolarisée à l'école française. Djamila Bouhired rejoint le Front de libération nationale durant ses années étudiantes. Elle travaille plus tard comme officier de liaison, et assistante personnelle de Yacef Saadi, chef de la Zone autonome d'Alger pendant la bataille d'Alger.

Elle fait partie des six femmes « condamnées à mort pour des actes terroristes » pendant la guerre d'indépendance. Le 9 avril 1957, elle est capturée par la 4^e compagnie du 9^e régiment de Zouaves du capitaine Sirvent. Étant porteuse de documents prouvant qu'elle est en contact avec Yacef Saadi, les services spéciaux la torturent pour lui faire avouer où il se cache, mais elle ne livre que des adresses sans importance et des informations déjà révélées par les documents saisis. Inculpée pour sa participation aux attentats, elle est avec Djamila Bouazza, condamnée à mort le 15 juillet 1957. Soutenue par une intense campagne internationale elle est finalement graciée, puis libérée en 1962 dans le cadre des accords d'Évian.

La vie de Djamila Bouhired a été adaptée au cinéma par Youssef Chahine dans le film *Djamilah*, sorti en 1958. Elle a été décorée de l'ordre du Mérite national d'Algérie (première classe) et de l'Ordre de l'Ordre de Grand-officier de l'ordre de la République en Tunisie.

Djamila Bouhired vit en Algérie. Elle a été l'une des personnalités les plus importantes du mouvement populaire du Hirak qui a débuté en février 2019.



Image de Djamila Bouhired.
Source: Archives de Assafir Newspaper.

Biographie de Rola Hoteit

La carrière de capitaine de ligne de Rola Hoteit a commencé il y a presque 25 ans par un défi. Elle était étudiante en deuxième année de mathématiques à l'Université Américaine de Beyrouth (UAB) quand l'un de ses amis lui a fait part d'une annonce sur le recrutement par Middle East Airlines de pilotes hommes et femmes. Il a plaisanté autour de l'idée selon laquelle les femmes parvenant à peine conduire une voiture comment pourraient elles piloter un avion... Piquée au vif Rola a défendu le fait que les hommes et les femmes étaient égaux. Comme il continuait de se moquer elle l'a mis au défi de postuler avec elle et de voir ce qui s'en suivrait. 25 ans plus tard, c'est elle qui pilote des avions, lui non ! Rola a été la seule femme pilote au Liban pendant 23 ans et reste aujourd'hui la seule femme capitaine dans son pays. Elle est mariée et mère de deux garçons: l'un est étudiant à Stanford, l'autre est lycéen. Elle a parallèlement à son travail repris ses études et obtenu un Brevet Supérieur en mathématiques. Elle prépare désormais une maîtrise en philosophie à l'UAB.

Élue à la vice-présidence régionale de la Fédération internationale des Associations de Pilotes de ligne (IFALPA), et première femme à occuper cette fonction, Rola Hoteit obtient aussi une bourse en Grande Bretagne de la très sélective Royal Aeronautical Society, parmi d'autres prestigieuses distinctions.



Rola Hoteit
[@captain_rolahoteit].
(2020, August 20) Instagram.

Biographie d'Hoda Charaoui

Hoda Hanem Charaoui est égyptienne, elle naît en 1879 et meurt en 1947. Éduquée, voyageuse et parlant plusieurs langues, elle va jouer un rôle très actif pour les droits des femmes dès 1919 lorsqu'elle crée la « Société de la femme nouvelle » pour favoriser l'alphabétisation des femmes et l'enseignement de l'hygiène. Quatre ans plus tard, en 1923, elle fonde l'« Union Féminine Égyptienne ». Elle participe également à la vie politique égyptienne notamment au sein du Wafd pour parvenir à l'indépendance de l'Égypte. Après la mort de son mari auquel elle avait été mariée à l'âge de 13 ans, à son retour d'un voyage dans le cadre de ses activités associatives, elle se dévoile : l'égalité femme-homme passe, déclare-t-elle, par l'amélioration des conditions sociales des femmes, le développement de leur éducation et une solidarité des pays arabes, femmes et hommes confondus.

C'est dans ce sens qu'elle écrit au Premier Secrétaire de la Ligue arabe nouvellement constituée en 1945 pour lui faire part de l'intérêt de l'Union des Femmes Arabes pour les affaires politiques et sociales. Elle lui mentionne que l'article 13 des statuts de l'Union stipule que son bureau s'efforcera de déléguer des membres de ses commissions à la Ligue des États arabes pour travailler à l'établissement d'une collaboration en vue de servir « les intérêts nationaux communs » et parce que « les circonstances actuelles exigent la collaboration des deux sexes ». Véritable pionnière en matière des droits des femmes dans le monde arabe, elle réunit les associations féminines dans ce combat mais aussi dans les luttes pour l'indépendance de leurs pays.

La vie et l'œuvre de Hoda Hanem Charaoui invitent à garder en mémoire son histoire, source d'inspiration et de réflexion en ces temps où les débats sur l'égalité entre les femmes et les hommes et l'indépendance des peuples restent de pleine actualité, le parcours et les actions de cette femme valent d'être connus et promus comme exemples.



Huda Sha'arawi
Source = Wikipedia
File: Huda Shaarawy.gif

Biographie de Touria Chaoui

Touria Chaoui, la plus jeune et la première femme pilote non seulement du Maroc mais aussi de l'Afrique et du monde arabe. Passionnée dès son enfance par les jeux mécaniques, elle décide, à une époque où il n'était pas facile pour une femme marocaine d'apprendre à piloter, de s'inscrire à l'école d'aviation de Titt Melil, qui était réservée aux enfants de colons.

Sa famille a beaucoup fait pour lui permettre de suivre cette formation, malgré l'hostilité et le harcèlement sévère dont elle était l'objet. Elle était déterminée à poursuivre ses études et a obtenu brillamment son diplôme.

Touria a été soumise à quatre tentatives d'assassinat par les colonialistes entre 1954-1955 : une bombe a été lancée sur la maison de sa famille et elle a été la cible de plusieurs attaques par armes à feu, car elle représentait un symbole de lutte et de résistance.

La cinquième tentative de meurtre a été fatale, la veille de l'accès par le Maroc à l'indépendance, Touria n'avait que 19 ans. Plus de 60 000 Marocains ont accompagné ses funérailles, et un très grand nombre de familles marocaines appelle leurs filles par son nom.



Touria Chaoui avec
son uniforme d'aviatrice
Source = Wikipedia

Biographie de Majida Masri

Figure politique palestinienne engagée pour la cause des femmes palestinienne, Majida Masri est née à Haïfa en 1947, elle a immigré avec sa famille à Naples en 1948 suite à la Nakba. Après des études secondaires à Nablouse, elle a obtenu une licence de Chimie à l'Université du Caire en 1970. Majida a lié très tôt l'engagement féministe à son combat politique. Elle a rejoint la résistance palestinienne après l'occupation de la Cisjordanie et de la bande de Gaza par Israël en 1967.

Éloignée de force l'année suivante, elle n'a pu retourner dans son pays qu'après 28 ans en temps que membre du conseil national palestinien, après l'accord de paix. Pendant ses années d'exil au Liban et en Jordanie elle a occupé diverses responsabilités notamment au sein d'organisations féministes et de la coordination du Réseau Féministe Arabe contre la normalisation, formé en 1995 lors de la Conférence préparatoire des pays arabes de la Conférence de Pékin. Depuis son retour en Palestine en 1997 elle a été l'une des premières féministes à assumer des responsabilités politiques de premier plan.

Elle est membre depuis 1996 du Conseil National Palestinien, depuis 2003 membre du bureau politique du Front Démocratique pour la Libération de la Palestine, et membre du secrétariat de l'Union Générale des Femmes Palestiniennes depuis 2015.

Majida a assuré deux mandats de Ministre des Affaires Sociales entre 2009 et 2013 et a établi dans le cadre de ses fonctions un partenariat entre le Ministère et la société civile sur les droits des femmes. Elle a été alors dans ces fonctions, à l'origine de différentes mesures visant à protéger les femmes victimes de violence. Elle est aujourd'hui membre de plusieurs organisations et réseaux féministes en Palestine et au plan international.



Avec l'aimable autorisation
de Majida Masri.

Biographie d'Emily Bisharat

Emily Bisharat naît en 1913, dans une famille de la ville de Salt. Dès son plus jeune âge, elle veut devenir avocate. Étudiante brillante, après avoir obtenu son diplôme du Syrian British Collège de Beyrouth, elle devient l'une des premières enseignantes de Jordanie. Quelques années plus tard, elle étudie le droit à l'Université de Londres et retourne dans son pays pour y être la première avocate jordanienne inscrite au barreau. Sa fonction et sa spécialisation lui confèrent une connaissance approfondie des problèmes auxquels sont confrontées les femmes jordaniennes. Elle décide donc d'agir. Elle et ses collègues avocates parviennent, après des efforts acharnés, à créer en 1945 le premier syndicat de femmes en Jordanie. Au fil des années, son militantisme sa prise de conscience s'intensifient et gagnent en maturité. Emily Bisharat et ses camarades, créent un nouveau syndicat de femmes « L'Union des femmes arabes » dans les années 1950.

Elle poursuit son action sociale ainsi que son combat politique et, devient une personnalité éminente au sein du monde arabe. On compte parmi les jalons les plus importants de son parcours l'obtention des jordaniennes du droit de vote et de se porter candidate aux élections en 1974. Elle meurt en 2004, à l'âge de 90 ans. Au cours de sa vie, elle a reçu un grand nombre de médailles et de titres honorifiques, et de nombreux centres d'activités destinées aux femmes portent aujourd'hui son nom.



Bibliographie sommaire

◆ UNESCO *A Guide for Gender Equality in Teacher Education Policy and Practice*

◆ UNESCO *Les Violences de genre en milieu scolaire font obstacle à la réalisation d'une éducation de qualité pour tous*

TUNISIE

◆ Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, statistiques 2017-2018

◆ Ministère de la fonction publique et de la réforme administrative, statistiques 2018.

◆ Manuels scolaires 5, 6 et 7^e année de base
Centre national pédagogique Tunisie

◆ AFTURD – *L'Éducation à l'Égalité : un pilier pour une société sans discrimination fondée sur la citoyenneté*, 2015

www.afturd-tunisie.org

◆ Ministère Tunisien de la Femme, étude réalisée par Dorra Mahfoudh-Draoui : *Budget Temps des Femmes et des Hommes* (2005-2006).

SUISSE

◆ « L'école de l'égalité », Bureaux de l'égalité en Suisse Romande avec le soutien des départements de l'instruction publique Suisse
Sous la direction de Mireille Noël

FRANCE

◆ Centre Hubertine Auclerc

Centre Francilien pour l'égalité femmes- hommes

<https://www.centre-hubertine-auclerc.fr/>

◆ Naïma Anka Idrissi, Fanny Gallot, Gael Pasquier

Enseigner l'égalité filles-garçons

Éditions Dunod 2018

◆ TREMA revue en ligne n° 35 et 36, 2011

Valeurs, représentations et stéréotypes dans les manuels scolaires de la Méditerranée.

MAROC

◆ Étude menée en 2017 par l'OCP Policy Center

et le Ministère de l'Économie et des Finances sur

le travail domestique.

Édition

Initiative Féministe EuroMed IFE-EFI

Conception graphique

sabir

Traduction

Shaima Rizk

Coordination

Lilian Halls-French

